

#25
Mars-Avril 2018

IN Normandy
Immersion
dans le futur
p.4

Acome
Une entreprise
bien câblée
p.16

Artisanat
La force du lien
p.58

NORMANDIE

CCI

Normandinamik

Le magazine d'information économique des CCI de Normandie

Caen Normandie | Ouest Normandie | Portes de Normandie | Seine Estuaire | Rouen Métropole

Enjeux p.32

La force du collectif



© Michael Roeder - shutterstock

WWW.OFRACAR.FR

BIEN PLUS QUE DE L'ASSURANCE...

CYBER RISQUES, ÊTES-VOUS SÛR D'ÊTRE BIEN ASSURÉ ?

Le risque cyber est le **2^e risque le plus redouté** par les dirigeants d'entreprises. OFRACAR propose **des solutions sur-mesure**, mieux adaptées à vos risques qu'une offre standard du marché.



OFRACAR C'EST 4 PÔLES DE COMPÉTENCES

ASSURANCE DE BIENS

- Multirisques
- Responsabilité civile
- Flottes véhicules
- ...

ASSURANCE DE PERSONNES

- Prévoyance
- Mutuelles santé
- Protection AT/MP
- ...

ASSURANCE CRÉDIT ET FINANCEMENT

- Assurance Crédit
- Affacturage
- Cautions
- ...

CONSEIL ET FORMATION

- Accompagnement
- Formation
- Prévention
- ...



Contactez Michael FIDANZA
au 06.31.17.65.90 ou
michael.fidanza@ofracar.fr



OFRACAR
Courtiers en Assurances

Tel : 02 35 12 35 50
Fax : 02 35 12 35 51
E-Mail : contact@ofracar.fr
N°ORIAS : 07 008 315

CCI en actions

04 Événement.
IN Normandie,
vivez l'expérience.

05 Formation.
L'apprentissage
en vedette.



06 CCI Ouest Normandie.
Un nouveau
président.

07 International.
L'export plus
simplement.

08 Circuits courts.
Granville donne
l'exemple.

à la rencontre des Entrepreneurs

16 Acome.
Une entreprise
bien câblée.

18 Bohin.
De fil en aiguille.



20 Léa et Léo.
Itinéraires d'enfants.

26 Semafor.
De père en fils.

Enjeux

Les réseaux d'entreprises



Comment lutter contre la solitude du chef d'entreprise au moment de la décision?

En intégrant un club, pour ouvrir ses yeux et ses horizons.

initiatives, Innovations, tendances

40 CES.
L'avenir
plein les yeux.



42 Axeon.
Archi novateurs.

44 Novastell.
Le magicien
des Omega 3.

49 Leancure.
La déferlante MES.

dynamique Normandie

52 Femmes.
Laurence Benissan,
parole haute.

54 Port.
Des bilans positifs.

58 Chambre de Métiers et de l'Artisanat.
La force du lien.



61 Restaurant.
Les succès du
Panoramique.

région en CCI Agenda et actualités

11 CCI OUEST NORMANDIE
CCI PORTES DE NORMANDIE

12 CCI ROUEN MÉTROPOLE
CCI CAEN NORMANDIE
CCI SEINE ESTUAIRE

62 CCI NORMANDIE



région en Échos



50 Jean-Luc Léger,
président du CESER
Normandie.

JEUDI 31 MAI - VENDREDI 1^{er} JUIN 2018
CENTRE INTERNATIONAL DE DEAUVILLE

**VIVEZ
L'EXPÉRIENCE**

IN
NORMANDY

+ IN Normandy CCI NORMANDIE

Immersion dans le futur

**Visiter IN Normandy,
c'est entrer dans le monde
de demain, par la grande porte.**

**IN Normandy 2018,
jeudi 31 mai / vendredi 1^{er} juin,
Centre International de Deauville.**

www.in-normandy.com

#InNormandy

**Informations:
flora.thierry@normandie.cci.fr**



IN Normandy ne peut pas être un salon comme les autres. Le plus important événement de Normandie consacré au numérique et à l'innovation va en parler et en faire parler les entreprises et les collectivités locales qui y participeront.

Les visiteurs ne s'en tiendront pas à une simple déambulation, ils seront les acteurs de leur propre parcours : en s'inscrivant à l'avance sur le site de IN Normandy, ils pourront préparer leur trajet, sélectionner les démonstrations, les thèmes, les entreprises qui les intéressent. Ils recevront alors une heure de départ précise, se joindront à un groupe d'une dizaine de personnes au maximum, et partiront à la rencontre du futur. En arrivant sur chaque espace de démonstration, on ne perd pas de temps : les exposants auront trois minutes pour « pitcher » leur produit, deux à trois de plus pour échanger, et on passe à autre chose. Bien sûr, s'il est nécessaire d'aller plus loin, il sera toujours possible de le faire plus tard, dans des espaces spécifiques.

Mais le cheminement dans le salon est entièrement construit pour de la fluidité et de l'efficacité, du business. Le concept, élaboré par MLG Events, sera décliné pour la première fois en France avec une telle am-

pleur, puisque 250 à 300 démonstrations sont prévues au programme. Pour ajouter encore à l'originalité de IN Normandy, les stands seront eux aussi placés sous le signe de l'innovation dans des décors mettant les entreprises en situation : une rue commerçante, une ville, une usine...

Parcours et pitches

L'autre particularité de IN Normandy, c'est qu'il ne sera pas seul. D'autres événements l'accompagnent, pour un moment économique et futuriste unique, une unité de temps et de lieu gage du plus grand succès. Le 31 mai, **le salon de l'Industrie du futur** réunira 75 exposants venus parler de l'industrie 4.0. Le même jour, les **Rendez-vous d'Affaires de Normandie** mettront en scène comme à leur habitude, plus de 2 000 rendez-vous BtoB. Et Normadigital, le rendez-vous des acteurs numériques normands se déroulera au cœur de IN Normandy.

S'ajoute, dans une programmation de conférences de haut niveau, avec des têtes d'affiche comme Oussama Ammar, le co-fondateur de The Family. On pensera les nouveaux modèles économiques et on

parlera de la réalité technique du terrain, de la façon de s'emparer et de construire l'innovation avec des exemples concrets, comme ceux des achats publics de l'intelligence artificielle. ◀

À savoir

L'innovation s'écrit dans sept univers à IN Normandy : l'entreprise (RH 2.0, achats, management, e-recrutement...), le business (marketing, réseaux sociaux, GRC...), la logistique, la ville connectée et intelligente, le tourisme numérique, l'usine (robotique, greentechnologies, design, R&D...), le commerce (point de vente connecté, nouvelles expériences client...) et la santé.

+ Formation CCI

L'apprentissage en vedette

Quinze jours pour tout savoir sur l'apprentissage.



**Transmettre
le bon geste.**

La quinzaine régionale de l'apprentissage se déroulera du 21 mars au 8 avril prochain. Un moment fort pour valoriser une filière d'excellence, comme le résume **David Margueritte, vice-président de la Région** : « L'apprentissage est une voie pédagogique que doivent emprunter de plus en plus de jeunes. Il demeure encore un problème culturel autour de l'apprentissage, mais on constate qu'en 2017, la région comptait près de 23 500 apprentis, soit environ 5 % de plus qu'en 2016. Nous avons une bonne organisation, nous pouvons être fiers du niveau d'exigence, de la modernité du système pédagogique des centres CFA.

Idées reçues

La quinzaine a justement pour but de combattre les idées reçues, de permettre aux jeunes de découvrir les métiers et les atouts de l'apprentissage. La Région Normandie a mis en œuvre cette quinzaine de l'apprentissage pour la première fois en mars 2017

dans le cadre du Plan Normand de Relance de l'Apprentissage et s'associe à tous ses partenaires pour offrir au grand public une information complète sur l'apprentissage et faire de ce moment de l'année un rendez-vous incontournable. Le réseau des CCI de Normandie se mobilise autour de nombreuses actions.

En point d'orgue, le salon de l'apprentissage et de l'alternance, qui se déroulera le 24 mars à la CCI Rouen Métropole et le 31 mars à la CCI Seine Estuaire. Il mettra en présence les jeunes et les centres de formation (du CAP au Bac+5), avec notamment la tenue d'un job dating. Autres temps forts, les « mercredis de l'apprentissage », demi-journées d'informations sur l'alternance, des portes ouvertes dans les CFA ou encore les « rallyes entreprises », visites in situ pour promouvoir l'apprentissage auprès des entreprises et recueillir des offres. ◀

CONTACT

charlotte.pigeon@normandie.cci.fr



À savoir

La quinzaine de l'apprentissage marquera le coup d'envoi des Olympiades des Métiers 2018,

dont la grande finale nationale se tiendra à Caen (parc des expositions) du 28 novembre au 1^{er} décembre. Cette manifestation est co-organisée par la Région Normandie et Worldskills France. Ce sont les 5 et 6 avril que se dérouleront les finales régionales, au parc des expositions et au sein d'établissements de formation, de lycées et de CFA. Les meilleurs seront sélectionnés pour la finale mondiale qui aura lieu en août 2019 à Kazan (Russie). La Normandie avait remporté 5 médailles lors de l'édition 2017.

Les Olympiades permettent à des jeunes de moins de 23 ans de mesurer leur savoir-faire dans une soixantaine de métiers. Elles constituent une vitrine de l'apprentissage, un remarquable vecteur de communication sur les métiers et les formations, une formidable démonstration du talent des jeunes apprentis.

La CCI Normandie est partenaire de ces finales, en coordonnant les métiers suivants : coiffure ; prothésiste dentaire ; tapissier d'ameublement ; bijouterie-joaillerie ; mode et création ; soins esthétiques ; aide à la personne ; propreté.



+ Élection CCI OUEST NORMANDIE

Daniel Dufeu, président de la CCI Ouest Normandie

Les élus de la CCI Ouest Normandie ont élu Daniel Dufeu, Président de la CCI Ouest Normandie lors de l'Assemblée Générale du 5 février.

Frappés par le décès brutal le 8 décembre dernier de son président Marc Aguirregabiria, les élus de la CCI Ouest Normandie ont procédé à l'élection de leur nouveau Président. Daniel Dufeu, l'actuel Président de la Délégation Centre et Sud Manche a remporté le scrutin, devançant Dominique Louzeau, l'actuel Président de la Délégation Cherbourg-Cotentin.

Le nouveau Président élu, Daniel Dufeu a tenu à rappeler qu'il « poursuivra l'élan impulsé par Marc pour une CCI forte, de proximité et partenariale, proche des entreprises et des collectivités. Le numérique, l'innovation, la création-reprise d'entreprise, le renforcement de notre position comme partenaire des collectivités locales, notre contribution au développement de l'offre régionale commune seront nos axes prioritaires. D'importants dossiers et décisions seront à prendre dans les prochains mois, comme l'avenir de nos concessions portuaires et l'évolution de notre service Formation, pilier de notre CCI Ouest Normandie, dans un contexte de réforme de l'apprentissage. Je souhaite que nous pesions fortement sur les équilibres régionaux normands en participant activement aux travaux de CCI Normandie. Toute cette dynamique ne pourra se faire sans l'implication forte de l'ensemble du personnel de la CCI. » ◀

CONTACT

www.ouestnormandie.cci.fr



Nouveau Bureau

Les élus ont également procédé à l'élection des Membres siégeant au sein du Bureau ainsi qu'à l'élection d'un nouveau Président pour la Délégation Centre et Sud Manche.

La nouvelle composition du Bureau de la CCI Ouest Normandie est la suivante :

Président CCIT ON – Daniel Dufeu
(Catégorie Services)

1^{er} Vice-Président – Virginie Renaud
(Catégorie Industrie) Délégué du Président

2^e Vice-Président – Bruno Archambeaud
(Catégorie Commerce) Délégué du Président

3^e Vice-Président – Michel Voisin
(Catégorie Services) Délégué du Président

Trésorier : Dominique Louzeau
(Catégorie Services)

Trésorier-adjoint : Vincent Thomas
(Catégorie Services)

Secrétaire : Eric Borney
(Catégorie Industrie) Délégué du Président

Membres (s) : Serge Quaranta
(Catégorie Industrie) Délégué du Trésorier

Guy-Loup Delesalle
(Catégorie Industrie) Délégué du Trésorier

Président Délégation Centre et Sud Manche :
Michel Voisin

Président Délégation Cherbourg-Cotentin :
Dominique Louzeau

Président Délégation Orne : Eric Borney

+ Chiffres clés CCI NORMANDIE

Le panorama de l'économie normande

► Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur l'économie normande se trouve dans la nouvelle édition du panorama économique de la Normandie.

En partenariat avec la préfecture de région et le Conseil Régional de Normandie, CCI Normandie vous présente une vision précise du territoire et de son économie avec « La Normandie en chiffres et en cartes ».

Outil essentiel d'aide à la décision pour les élus et les acteurs économiques régionaux, ce document met en lumière les spécificités et les atouts de la région au travers de nombreuses cartes et infographies. Ces indicateurs démontrent une fois de plus que la Normandie a tout pour devenir une région aux avant-postes du développement et du rayonnement du pays. ◀

CONTACT

www.ccibaseco-normandie.fr



+
International CCI NORMANDIE

L'export plus simplement



Les entreprises exportatrices peuvent utiliser le dispositif Xport, lancé par la Région, CCI International Normandie et Business France, pour favoriser leur développement international.

Les entreprises normandes excellent déjà à l'export. Sans complexe, elles parcourent le monde et affichent leur savoir-faire. Mais la lutte est longue, acharnée, et il faut être en mesure de mettre tous les atouts de son côté pour réussir. C'est l'esprit de l'accélérateur Xport, lancé par la Région, CCI Normandie et Business France, trois partenaires qui savent de quoi ils parlent quand il s'agit d'international.

Tout se construit à partir du site internet www.accelerateur-xport.fr et d'un autodiagnostic qui permet de mesurer son niveau et ses capacités à l'export. Tout s'enchaîne ensuite, un rendez-vous avec un référent pour analyser la faisabilité du projet, des informations sur les fondamentaux (réglementations, marchés...), des programmes adaptés à l'entreprise, qu'elle soit débutante ou confirmée, du mentorat et du coaching.

Mesurer son niveau

« Ce guichet unique est une véritable boîte à outils qui permet d'aller plus vite, plus fort et de façon plus rentable à l'export », résume Vianney de Chalus, président de CCI Normandie.

Xport s'articule autour des quatre axes décisifs de l'export : démarrer une démarche, booster son internationalisation et mettre en place de nouveaux projets, pérenniser sa démarche à long terme, ancrer son implantation à l'étranger en favorisant les relations avec les partenaires. À chaque phase correspondra un accompagnement spécifique et un calendrier adapté. ◀

CONTACT

www.accelerateur-xport.fr

+
Industrie CCI ROUEN MÉTROPOLE

Renault Cléon, ambassadeur 4.0

L'usine Renault de Cléon se mobilise pour l'agilité numérique de ses sous-traitants avec le dispositif Ecosystem 4.0... mais pas que !



Le moteur électrique fabriqué par Renault à Cléon.

Une révolution industrielle ! C'est ce que s'apprent à vivre nombre d'entreprises ces prochaines années. « Cela va nous impacter directement, mais nos sous-traitants également. À nous de leur faire profiter de nos réflexions, de nos façons de faire, de nos développements pour rester compétitif », explique Paul Carvalho, directeur de l'usine Renault de Cléon. Ce mouvement enclenché il y a maintenant un an entre la direction du site, la municipalité et la CCI Rouen Métropole et sa délégation elbeuvienne, c'est celui de l'Ecosystem 4.0, dans le cadre duquel un forum des entreprises innovantes et des startups de l'Industrie du futur a été organisé à Cléon, leur permettant de découvrir des exemples d'applications déjà en place au sein du site, pilote sur la thématique de l'usine digitale pour le groupe, avec le site de Valladolid en Espagne, et aller à la rencontre des développeurs de solutions techniques.

L'idée du partage

« Une journée comme celle-ci, c'est pour nous une formidable opportunité, car si nous travaillons déjà pour des clients grands comptes du secteur automobile, nous sommes plus connus à l'extérieur de la Normandie que chez nous », souligne Rémi Cannessant, ingénieur commercial.

« Nous avons développé une application qui recense les lumières allumées dans les bureaux sur les week-ends et jours fériés avec une alerte qui est envoyée au personnel d'astreinte présent », reprend Paul Carvalho. Un exemple d'apparence anodin qui, multiplié par le nombre de m² de bureaux du site, a permis de réaliser de substantielles économies. « Et si cela fonctionne pour nous, pourquoi ne pas le garder ? Au contraire ! Nous souhaitons l'ouvrir et en faire profiter ceux qui travaillent avec nous », assure le directeur du site. ▶

CONTACT

beatriz.cormier@normandie.cci.fr



+ Formation CCI NORMANDIE

Entre deux mondes

► L'éducation et l'entreprise

font de plus en plus souvent cause com-

mune. Les académies de Caen et de Rouen et le réseau des CCI de Normandie ont choisi d'unir leurs efforts sur l'orientation professionnelle, l'intégration des jeunes au sein des entreprises et le rapprochement des mondes éducatifs et économiques. Ce partenariat vise, en premier lieu, à soutenir l'orientation professionnelle des jeunes et l'égalité des chances, en les impliquant dans les processus d'orientation positive, notamment lors de l'organisation de forums permettant aux jeunes et à leurs parents de rencontrer des dirigeants d'entreprise et des professionnels. C'est le cas notamment à travers les Nuits de l'orientation organisées par le réseau des CCI et les portes ouvertes des CFA (centres de formation des apprentis).

C'est quoi entreprendre ?

Le deuxième axe a pour objectif une meilleure connaissance des métiers et de l'entrepreneuriat afin de faciliter l'intégration des jeunes dans l'entreprise. Pour cela, les CCI de Normandie ont mis en place les mini-stages découverte, ouverts aux collégiens et lycéens pendant les vacances scolaires ou les ateliers « c'est quoi entreprendre », organisés à la demande dans les collèges, véritable sensibilisation à la création d'entreprise et au rôle d'entrepreneur. Enfin, le dernier axe favorise le rapprochement des mondes éducatifs et économiques en facilitant des interventions dans les classes sur l'économie locale ou en mettant à disposition des établissements des outils d'information et de synthèses économiques. ◀



+ Attractivité CCI OUEST NORMANDIE

Plus c'est court

Les Chambres consulaires sont aux côtés de Granville Terre & Mer pour valoriser les circuits courts.



La pêche à Granville.

La communauté de communes Granville Terre & Mer (GTM) fait partie de 500 « territoires à énergies positives pour la croissance verte », labellisés par le ministère de l'Environnement. C'est autour de quatre thèmes que la collectivité s'engage : mobilité douce, production d'énergie, sensibilisation à la biodiversité et circuits courts.

Sur ce dernier point, GTM a conclu un partenariat avec les trois chambres consulaires, pour « dynamiser l'alimentation territoriale de proximité ».

Une question de pédagogie

Dans un premier temps, un état des lieux, via un questionnaire très complet, a été effectué auprès des consommateurs, qu'ils soient touristes ou locaux, et des professionnels, afin de compiler les attentes et de recenser les besoins de dévelop-

pement. Plus de 450 réponses ont été recueillies, permettant d'établir un premier diagnostic.

« Nous avons constaté un manque de valorisation de la production locale, en pêche comme en agriculture, auprès du grand public », constate Stéphane Lesauvage – conseiller d'entreprises Tourisme à la CCI Ouest Normandie (Délégation Centre et Sud Manche). « Un travail de communication devra être mené, pour expliquer où trouver les produits, qui sont les producteurs. D'autre part, nous constatons que les entreprises vendent surtout leurs produits en dehors du territoire. Il y a de la pédagogie à faire et une organisation logistique à prévoir ».

C'est aussi d'attractivité touristique dont il est question. Si Granville recèle de nombreux atouts, le tourisme gastronomique peut être un autre levier d'excellence. ◀

CONTACT

stephane.lesauvage@normandie.cci.fr



+ Numérique CCI NORMANDIE

Se préparer à la RGDP

Les entreprises sont tenues de prendre des dispositions en matière de protection des informations détenues.

+ Publication CCI NORMANDIE

Sous-traitance et futur

► **L'industrie du futur, comme celle d'aujourd'hui ou d'hier, ne sera rien sans la sous-traitance.** Elle aussi est en pleine mutation, en gardant ses valeurs de proximité et de réactivité. La CCI Normandie a publié un guide « sous-traitance industrielle et numérique ; se transformer pour gagner en compétitivité », destiné à aider les dirigeants des entreprises industrielles à identifier les ingrédients numériques qui seront les plus adaptés à leurs besoins. Il y est évoqué la gestion des flux d'information (ERP, GED, interface clients), la chaîne de production face au numérique (prototypage virtuel, maintenance augmentée...), la fiabilité des systèmes d'information, l'impact sur la communication. ◀

Lire la publication :
<http://fr.calameo.com/books/004410140f5f35d40f4fd>

Le règlement général sur la protection des données personnelles (RGDP) modifie la loi informatique et liberté qui datait de 1978, et qui d'une part n'était pas compatible avec les directives européennes et d'autre part devait être adaptée aux nouvelles réalités numériques. Il entrera en vigueur le 25 mai prochain.

Ce nouveau cadre de protection des données personnelles intègre le droit à la portabilité, qui permet à une personne de récupérer les données la concernant et de les transférer d'un organisme à un autre.

Il implique, pour chaque entreprise, de prendre des dispositions spécifiques en matière de protection des informations détenues. Tout manquement sera sanctionné par des amendes pouvant aller jusqu'à 4 % du chiffre d'affaires ou 20 000 000 euros.

rité sociale, date de naissance, numéro de compte bancaire, adresse postale...) devra être identifiée. Si ces données sont compromises, volées, altérées d'une quelconque façon, l'entreprise aura l'obligation d'en informer l'autorité de contrôle (la CNIL) et la personne concernée dans un délai de 72 heures après la découverte de la violation.

Le chiffrement est une solution retenue par le texte pour protéger les données et dispenser leur détenteur d'informer autorité et victime d'une intrusion. Les structures manipulant un gros volume de données personnelles devront nommer un Délégué à la Protection des Données (ou DPO).

Les CCI proposent des réunions d'information sur le sujet ou encore vous permettent d'identifier des prestataires susceptibles de vous accompagner dans la mise en œuvre des actions préconisées. ◀

Dispositions spécifiques

Toute information qui est attachée à un individu, à son identification (numéro de sécu-

CONTACT

florence.feniou@normandie.cci.fr



+ Emploi CCI NORMANDIE

Offres à saisir

Plus de 3 000 offres d'emplois seront proposées lors des Emplois en Seine.

Les Emplois en Seine, les jeudi 12 et vendredi 13 avril 2018 au parc des expositions de Rouen, sont le rendez-vous du recrutement normand.

250 employeurs et centres de formation sont attendus afin de permettre à chacun de proposer ses compétences pour un contrat, une formation en alternance ou un stage. Des ateliers et conférences seront offerts tout au long des deux journées. Trois univers thématiques s'offrent aux candidats : Services / Industrie / Agriculture.

Un réseau de 60 cars de l'emploi gratuit desservira spécialement le hall 1 du parc des expos de Rouen depuis 44 communes

normandes (Caen, Dieppe, Évreux, Fécamp, Le Havre...).

Lors de la précédente édition, près de 3 400 offres d'emplois avaient été proposées aux 13 000 visiteurs, et 1 400 contrats avaient été signés. ◀

CONTACTS

charlotte.pigeon@normandie.cci.fr

Réservation cars de l'emploi/infos :
0235 529595

www.emploisenseine.org





+ Silver Économie LE HAVRE

Dans l'air du temps

Un Club Utilisateur Seniors, fruit du partenariat entre TechSap Ouest et la ville du Havre, démocratise l'usage de l'innovation dans la Silver Économie.

La Silver Économie, ou plutôt l'économie de la longévité, comme l'appelle Valérie Egloff, s'impose de plus en plus comme une filière porteuse en Normandie. La Maison de la Domotique d'application pédagogique d'Alençon (MDAP), portée par TechSap Ouest (créé à l'initiative de la CCI d'Alençon) a été le premier équipement à faire le lien entre le vieillissement et l'innovation. Au Havre, la maison Dahlia est une habitation aménagée en espace de démonstration et de prévention. Il était logique que les deux structures

se rapprochent, ce qu'elles ont fait en signant un partenariat dont la création de ce « club utilisateur senior » au Havre est la première réalisation.

« C'est une vraie complémentarité entre nous qui est ainsi actée », constate **Valérie Egloff, adjointe au maire du Havre**. « Nous démontrons que nous sommes au plus près des besoins ». En plaçant l'usager au centre des processus de décision, le Club Utilisateur se positionne en véritable Living Lab du bien vieillir. Il est essentiel de

multiplier ce genre d'actions pour toucher le public le plus vaste possible. TechSap a organisé des ateliers de sensibilisation à la technologie dans toute la Seine-Maritime. Une « maison Dahlia mobile » parcourra les routes de la région pour effectuer des démonstrations dans les zones rurales cette année, tandis que la MDAP s'apprête à accueillir de nouveaux produits. » ◀

CONTACTS

www.techsapouest.com
maisondahlia@lehavre.fr

+ Création

**Structuration
et crédibilité**

► Première euroise à bénéficier de ce dispositif « Ici je monte ma boîte », Chantal Helan a pu démarrer une activité à La Haye-Malherbe.

« La CCI m'a permis de me structurer et de me recentrer sur deux activités : la revente/intégration de matériel audiovisuel et une seconde activité d'agent commercial pour la société Déco Résine. Elle donne de la crédibilité aux projets. Sans cet accompagnement, je ne me serais pas sentie aussi sûre de moi face aux banques et sereine au démarrage de mon activité » déclare Chantal. Le dispositif offre un accompagnement complet au montage de projet et à la pérennisation de l'entreprise et une voix d'accès aux financements, sous forme d'un guichet unique. ◀

+ Culture CCI CAEN NORMANDIE

Passerelles culturelles

► Une cinquième promotion très éclectique pour la fondation des Mécènes Caen Normandie.



La fondation d'entreprises Mécènes Caen Normandie, créée à l'initiative de la CCI Caen Normandie, vient de désigner les lauréats de sa cinquième promotion.

« Ce fut une très belle aventure collective », résume le président de la fondation, Damien Charrier. « Nous arrivons au terme du cycle que nous nous étions fixé, sans pour autant écrire un point final. Nous réfléchissons désormais à la suite à donner, qui pourrait notamment prendre une forme plus normande ».

Univers

« Je suis vraiment satisfait de l'évolution des projets que nous avons soutenus.

Beaucoup ont avancé positivement, ont abouti. Au-delà, nous avons créé des rencontres, nous avons fait se croiser des univers qui vont se rendre compte qu'ils ne sont finalement pas si différents », décrit Damien Charrier. Les cinq projets portés vont du théâtre (« Platon vs Platoche », première représentation le 17 avril ; « La Révolte des fous » d'Anne-Sophie Pommier) à la photo (festival d'Houlgate du 8 juin au 16 juillet), du cirque (French Remix) au patrimoine industriel (restauration des fours de la Butte Rouge).

en Chiffre

14 %

des entreprises pratiquent le mécénat en France.

3,5 Mds €

le budget consacré au mécénat



CCI Ouest Normandie

Alternance

Rencontrez des candidats en recherche active

FIM CCI Formation vous accompagne

Face à un marché de l'emploi où les recruteurs peinent à trouver des compétences et des profils adaptés à leurs besoins, le recrutement par l'alternance offre une solution adaptée et sans risque financier pour l'entreprise. FIM CCI Formation vous accompagne dans l'ensemble de votre démarche de recrutement et vous invite à rencontrer de futurs candidats du CAP au BAC+5, dans 7 filières.

Des job-dating sont régulièrement organisés pour permettre aux entreprises de rencontrer des candidats répondant à leurs critères de recherche (secteur d'activité, profil). Les campus du FIM proposent également aux entreprises d'être présentes lors de certaines de leurs Portes Ouvertes (PO) afin de rencontrer des jeunes en recherche active et amorcer ainsi leur recrutement. FIM peut vous organiser des séances de pré-recrutement dans ses locaux.

N'hésitez pas à nous solliciter pour vous associer en tant que recruteur :

• **Samedi 24 mars** (Cherbourg, Saint-Lô, Granville) : PO spéciales Formations du CAP au BAC (métiers de la vente et du commerce, de l'hôtellerie-restauration et de l'industrie-environnement).

Contact : valerie.baudin-cachot@normandie.cci.fr
02 33 91 21 30

• **Mercredi 4 avril** (Granville) : Job-dating spécial Industrie.
Contact : sebastien.jourdan@normandie.cci.fr
- 02 33 91 21 30

• **Samedi 21 avril** (Cherbourg, Saint-Lô, Granville) : PO spéciales Formations BAC à BAC+5 (filiales de l'Agroalimentaire, Logistique, Multimédia Web et Stratégie Digitale, Vente et Commerce et Management d'affaires, Tourisme-Hôtellerie-Restauration, Industrie-environnement, International, Gestion Finance et Organisation).

Contact : valerie.baudin-cachot@normandie.cci.fr
02 33 91 21 30

• **Vendredi 1^{er} juin** (Caen, campus IAE) : Job-dating spécial Métiers de la gestion, de la production, logistique et achats.
Contact : christelle.savary@normandie.cci.fr
02 33 77 43 50. ◀

En savoir plus www.fim.fr

 Retrouvez l'intégralité de nos rendez-vous sur notre site
www.ouestnormandie.cci.fr



CCI Portes de Normandie

Formation

Startup Weekend Food

Édition Pont-Audemer

La CCI Portes de Normandie, la CDC de Pont-Audemer et ses partenaires organisent la 3^e édition du Startup Weekend Pont-Audemer qui se déroulera du 23 au 25 mars 2018.

Vous avez une idée de création ou de développement d'un projet autour de l'alimentaire ? De la production à la vente en passant par des recettes produits, des services de livraison, du packaging, voire du recyclage ? Venez présenter votre idée, constituer votre équipe et ensemble la développer pendant 54h.



Vous êtes créateurs d'entreprise, étudiants, chefs d'entreprise avec des compétences aussi variées que le marketing, le développement informatique, le graphisme, le commercial, les RH,... avec ou sans idée, participez à un premier Startup Weekend, c'est une expérience collaborative inouïable et la constitution d'un réseau solide.

Le parrain de cette Food Edition est Le Groupe Lenôtre, dont son fondateur Gaston Lenôtre a débuté son aventure à Pont-Audemer. Une réussite internationale qu'ils nous feront partager avec passion. ◀

En savoir plus 06 85 69 96 39 - franck.lorentz@normandie.cci.fr

Inscription : [Evenbrite.com/startupweekendpontaudemer2018](https://www.eventbrite.com/startupweekendpontaudemer2018)

Facebook : [startupweekendpontaudemer](https://www.facebook.com/startupweekendpontaudemer)

Formation

Speed dating bancaire et Forum du financement

Entretiens individuels de 30 mn avec des partenaires bancaires

Vendredi 16 mars 2018 de 8h30 à 12h30 à la CCI Portes de Normandie, 215 route de Paris à Evreux.

Des rencontres avec les organismes d'aides financières

- Un espace dédié au financement de vos projets d'entreprise.
- Jusqu'à 7 rendez-vous préplanifiés avec des banques régionales
- Des rencontres complémentaires avec des fonds d'investissement, des organismes d'aides financières...
- Gagnez du temps et optimisez votre recherche de financements, en une matinée. ◀

En savoir plus 02 32 38 81 10 - developpement.pn@normandie.cci.fr

 Retrouvez l'intégralité de nos rendez-vous sur notre site
www.portesdenormandie.cci.fr



CCI Rouen Métropole

Formations

Portes Ouvertes IFA Marcel Sauvage

Former aux métiers de demain

L'Institut des Formations en Alternance Marcel Sauvage, c'est 2 500 apprentis et stagiaires diplômés et insérés chaque année dans l'emploi. Les formations par l'apprentissage et les différents stages sont accessibles à tous publics (jeunes et adultes). Apprentis et stagiaires peuvent bénéficier de parcours individualisés en fonction de leurs expériences préalables et compétences déjà acquises.

Venez découvrir l'ensemble des activités :

Samedi 17 mars (9h/13h) – mercredi 18 avril (13h/17h)

Contact : 02 35 52 85 00 – www.ifa-rouen.fr

Permis d'exploitation

Assurer avec sérénité l'exploitation de votre établissement grâce à la connaissance de vos droits et obligations

Le permis d'exploitation est une formation obligatoire de 20 heures depuis le 2 avril 2007 pour tout futur exploitant d'une licence de débit de boissons (licence III et IV), d'une « petite licence restaurant » ou d'une licence « restaurant ». Elle donne lieu à la délivrance d'un permis d'exploitation nominatif valable dix ans.

Nouveau : des sessions de 6 heures sont également organisées pour le renouvellement de permis d'exploitation.

Prochaines dates :

- session 20h : du 3 au 5 avril à l'IFA Marcel Sauvage, du 16 au 18 mai à Dieppe
- session 6h : le 6 avril à l'IFA Marcel Sauvage

Modalités et tarifs au 02 32 100 500
rouenmetropole@normandie.cci.fr

Performance au Féminin

Découvrez le profil dominant qui sommeille en vous !
Mardi 10 avril à 18h30 à Yvetot

Venez décrypter votre profil et gagnez en efficacité relationnelle grâce à la Méthode DISC®, un modèle d'analyse et de compréhension de votre style de comportement qui vous livrera un inventaire en couleur de votre façon d'agir de base, votre style naturel et de la manière dont vous vous adaptez à votre environnement.

Tarif : 30 € par personne

Contact : 02 32 100 500 - stephanie.baran@normandie.cci.fr

+ d'informations sur
www.rouen-metropole.cci.fr


CCI Caen Normandie

Créateurs / Repreneurs

Bayeux, Vire, Falaise ou Saint-Contest : "Ici je monte ma boîte"

La proximité au service des créateurs/preneurs d'entreprise



Dans le cadre du dispositif "Ici je monte ma boîte" dédié aux créateurs/preneurs d'entreprise et pour plus de proximité, la CCI Caen Normandie met en place des permanences sur tout le territoire.

- Bayeux : À la Pépinière Vitamines, rue des Longues Haies, 14400 Nonant – Le mardi, sur rendez-vous de 9h à 12h30 et sans rendez-vous, de 14h à 17h30.
- Falaise : À la Communauté de Communes du Pays de Falaise, ZA de Guibray, rue de l'Industrie, 14700 Falaise – Le mardi, sur rendez-vous de 9h à 12h30 et sans rendez-vous, de 14h à 17h30.
- Vire : Chez Pôle Emploi, 71 rue d'Aunay, 14502 Vire – Le mercredi, sans rendez-vous de 9h à 12h30 et sur rendez-vous, de 14h à 16h30.
- Mais aussi, à la CCI Caen Normandie : Tous les jours de la semaine, sur rendez-vous de 9h à 12h30 et sans rendez-vous, de 14h à 17h30 (sauf le vendredi 16h). ◀

En savoir plus www.caen.cci.fr - 02 31 54 54 54

+ d'informations sur
www.caen.cci.fr


CCI Seine Estuaire

Apprentissage

Salon de l'apprentissage

Nous recrutons pour vous !

La CCI Seine Estuaire souhaite développer l'apprentissage sur son territoire et met en place tout au long de l'année une action globale autour de la promotion de l'alternance, tant auprès des entreprises que du jeune public.

Elle prépare l'édition 2018 du salon de l'apprentissage qui aura lieu le vendredi 30 mars de 13h à 20h au Havre, dans les locaux de la CCI, avec près de 50 entreprises, organismes de formation et partenaires de l'orientation mobilisés, et plus de 1 500 visiteurs attendus.

Dès à présent, confiez-nous vos offres de contrats en alternance que nous diffuserons auprès des visiteurs. ◀

En savoir plus [Francine Féret - 02 35 11 25 09 - fferet@seine-estuaire.cci.fr](mailto:Francine.Feret@seine-estuaire.cci.fr)

+ d'informations sur
www.seine-estuaire.cci.fr



POUR OBTENIR VOTRE

PERMIS D'EXPLOITATION*

CHOISISSEZ L'EXPERTISE CCI

FORMATION ACCESSIBLE PARTOUT EN NORMANDIE

PLUS D'INFOS SUR :
permisdexploitationplus.fr

une initiative des

* FORMATION OBLIGATOIRE
POUR EXPLOITER UNE LICENCE III, IV,
PETITE OU GRANDE RESTAURATION



CCI NORMANDIE

en Focus

Panorama économique de la Normandie

Une « Normandie singulière, attractive et rayonnante », voilà ce qui ressort de la dernière édition de « La Normandie en chiffres et en cartes », éditée par la CCI Normandie, en partenariat avec la Région et l'État, et qui permet d'obtenir une vision précise de l'économie et du territoire normand, au travers d'indicateurs, de cartes, de chiffres clés et de grandes tendances. ◀

> L'économie



4,3%
du PIB
national

> L'emploi

- 1 281 100 emplois
- 17 % de temps partiels
- 6,2 % de recours à l'intérim (France : 4,6 %)

> Les entreprises

- 248 100 entreprises
- Taux de création : 11,1 % (France : 12,7 %)
- Taux de pérennité à 5 ans des créations : 62 % (France : 60 %)

> L'export

- 36 % du PIB consacré à l'export (2^e taux d'ouverture national)
- 3 720 entreprises exportatrices
- Les trois principaux pays clients

 Allemagne /  Royaume-Uni /  États-Unis

> Les filières

> Artisanat

- 94 700 emplois
- 55 300 entreprises
- 10 500 apprentis

> Agriculture

- 40 500 emplois
- 35 400 exploitations
- Surface moyenne des exploitations : 93 ha (France : 80)

> Industrie

- 202 500 emplois
- 14 700 établissements
- 20,3 % de la valeur ajoutée régionale (France : 14 %)
- 20 % de la valeur ajoutée brute issue de l'industrie (France : 14 %)

> Construction

- 84 500 emplois
- 24 500 établissements

> Commerce

- 162 600 emplois
- 432 300 établissements
- 50,9 commerces de détail / 10 000 habitants (France : 54)

> Services

- 802 900 emplois,
- 269 300 emplois dans la fonction publique
- 124 400 établissements

> Environnement

- 8600 emplois « verts »
- 650 kg / habitants de déchets ménagers collectés (France : 572)



> Transports et logistique

- 68 100 emplois salariés
- 5 780 établissements
- 1^{re} façade maritime de France
- 92 Mt de trafic marchandises
- 2,4 millions de passagers transmanche
- 295 700 passagers aériens commerciaux

> R&D

- 11 600 emplois
- 2,9 % des demandes de brevets français

> Énergie

- 24 800 emplois salariés
- 1 700 établissements
- 64 228 GWh de production électrique (12,1 % de la production française)
- 26 544 GWh consommés (8,1 MWh / habitant, 1^{re} région française)
- Capacité de raffinage : 24 Mt (39,1 % de la capacité française)

Production par filière

Nucléaire	89,2 %
Thermique à combustible terrestre	7,9 %
Eolien	1,8 %
Bioénergies	0,7 %
Hydraulique	0,2 %
Solaire	0,2 %

> Tourisme

- 139 millions de visites dans les sites normands
- 14,6 millions de nuitées dans les hébergements marchands
- 5,4 Mds€ de consommation touristique

> Industries agroalimentaires

- 25 400 emplois salariés
- 800 établissements
- 2^e région française pour l'industrie du lait et la transformation du thé et du café
- 3^e région pour l'industrie du poisson et la transformation du cacao



Sources / « La Normandie en chiffres et en cartes » - CCI Normandie

Les chapitres du « Panorama »

> Territoire | Population | Économie | Artisanat | Agriculture | Industrie | Construction | Commerce | Services | Environnement | Enseignement et recherche | Départements | Réseaux d'entreprises <

Téléchargeable sur le site www.ccibaseco-normandie.fr/panoramaeconomique2018

à la rencontre des **Entrepreneurs**

Mortain

Les câbles sont partout

Portés par la mobilité connectée, le très haut débit, la mutation des réseaux, les câbles d'Acome se déploient partout dans le monde.

Acome pourrait se contenter de son statut de plus importante SCOP de France (près de 1 100 salariés) et d'être l'un des plus grands centres de production de câbles en Europe. Mais le groupe, installé depuis 32 ans en Normandie, voit plus loin et ne cesse d'investir et d'innover. « L'industrie du câble est une industrie d'avenir. Dans n'importe quelle technologie, on trouve du câble : l'énergie, les bâtiments, les véhicules, les infrastructures », explique le PDG Jacques de Heere. La croissance du chiffre d'affaires le prouve, puisqu'il approche pour la première fois les 500 M€, contre 452 en 2016, même si les marges se réduisent en raison de l'augmentation des matières premières, au premier rang desquelles se trouve le cuivre.

Acome poursuit son expansion dans le monde, en Afrique du Nord, avec l'inauguration d'une première filière automobile au Maroc, en Chine, avec la création d'une cinquième usine à Wuhan, pour développer les câbles de puissances des véhicules électriques et hybrides du marché local, et au Brésil. « Il s'agit d'être au plus près des grands donneurs d'ordre », précise



“Les attentes en matière de connectivité et les nouvelles formes de mobilité constituent autant d'opportunités”

Jacques de Heere. Mais cela ne veut pas dire qu'Acome oublie ses racines : « Notre priorité est de défendre l'emploi industriel en France ». Pour preuve, les 27,7 M€ qui

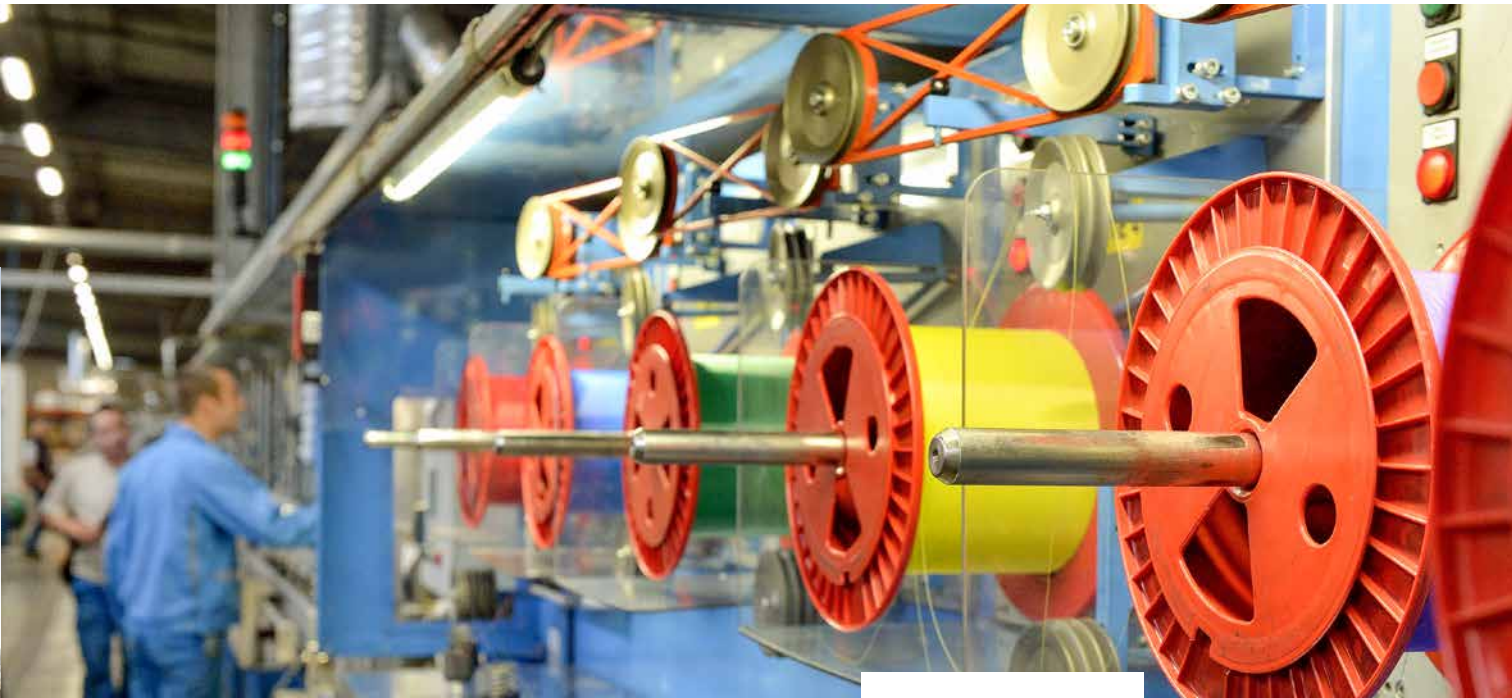
sont investis dans les trois prochaines années sur le site de Mortain. Des efforts, accompagnés par l'État et la Région, qui s'expliquent par la nécessité d'adapter l'outil de travail et d'augmenter les capacités de productions télécoms et automobile. « Nous devons répondre présents sur la montée en débit, la fiabilité, la densification, la latence, la consommation d'énergie », énumère Jacques de Heere.

Envie de progresser

Des investissements matériels qui s'accompagnent d'investissements dans le développement des compétences par la formation. En 2018, Acome va ouvrir son école de maintenance « c'est indispensable, pour pallier aux manques que nous ne sommes pas les seuls à constater », poursuivre les actions qualifiantes des contrats de professionnalisation pour la qualification de conducteur de ligne de fabrication

et renforcer les formations des techniciens, avec son programme Formatec d'une durée de 18 mois. « Nous comptons sur des gens qui ont envie de progresser », commente le dirigeant.

Si Acome bouge, c'est que le câble est au cœur de la mutation des réseaux. « Les attentes en matière de connectivité, d'électromobilité et les nouvelles formes de mobilité constituent autant d'opportunités », remarque Jacques de Heere, pour qui l'internet des objets et la 5G, les véhicules connectés, les routes intelligentes font partie du quotidien. « Nous inventons et développons des produits qui répondent aux besoins des marchés. On voit poindre la mobilité connectée, la convergence entre l'automobile et les télécoms... Qui, mieux que nous, est aussi bien placé pour proposer des produits sécurisés, capables de s'adapter à des environnements spécifiques demandant des caractéristiques particulières. Cela intéresse beaucoup les



Un leader qui sait marier
**la performance
technique et les
valeurs humaines.**

constructeurs et les équipementiers ». L'expertise d'Acome, dans l'automobile, les télécoms et la transmission des signaux, lui donne un coup d'avance par rapport à la grande majorité des spécialistes du câble automobile. C'est pour le conserver que le groupe reste en mouvement, « s'inscrit dans le temps long et prépare le coup d'après », résume Jacques de Heere. « Nous sommes face à des géants qui font dix fois notre taille. Nous devons être en mesure d'anticiper, tout en conservant notre fiabilité, notre capacité à tenir nos engagements, à répondre aux demandes en maintenant une qualité constante ». ◀

CONTACT
www.acome.fr

À savoir

Du 8 au 13 mai prochain, Acome organise son 16^e symposium à San Francisco et dans la Silicon Valley. « Il est important d'organiser des actions qui intéressent toute la profession, qui fédèrent des acteurs, mettent en avant des expertises, ouvrent des horizons. Ces moments servent d'accélérateur pour la filière », résume Jacques de Heere.

Ces événements ont accompagné l'évolution technologique et numérique de ces trente dernières années. Les premiers ont permis de faire émerger des solutions de précâblage informatique des bâtiments. Les suivants ont abordé les autoroutes de l'information, puis ont bifurqué vers le très haut débit et la fibre optique. Le précédent, à Tokyo, s'est plongé dans la robotique.

Le déplacement en Californie s'inscrit dans la mobilité connectée. « Les GAFA, les constructeurs, les équipementiers sont en train de s'interconnecter. Il faut aller voir comment tout cela se met en place, quelles sont les évolutions à venir, pour trouver notre voie ».

Saint-Sulpice-sur-Risle

De fil en aiguille

Une nouvelle génération à la tête d'une des plus belles entreprises normandes.

Il faut une authentique passion et un vrai courage pour reprendre une entreprise, encore plus quand on est couple de trentenaires, parents de trois jeunes enfants (4 ans et demi, 20 et 8 mois). Audrey et Fabien Régnier ont relevé le défi,

“ Nous devons
revenir dans l'ère
numérique ”

en reprenant en début d'année l'entreprise Bohin France, un fleuron du patrimoine industriel normand, le dernier fabricant français d'aiguilles et d'épingles.

C'est avec le concours d'un investisseur – qui tient à garder son anonymat – qu'ils se sont lancés dans l'aventure. « Nous en avons parlé en février 2017. Il a eu un vrai coup de cœur pour l'entreprise, pour la passion qui nous anime. Il croit dans notre projet et dans notre couple », raconte Audrey, qui a attendu toutefois de mettre au monde son troisième enfant, en mai, pour poursuivre les négociations avec Didier Vrac, dirigeant depuis vingt ans.

Aller plus loin

Les deux époux se sont répartis les rôles : il s'implique dans les volets financiers, achats, commercial, RH, elle s'investit dans la stratégie, la vision, la communication, l'image. Elle qui gérait la Manufacture (le musée, qui attire 20 000 visiteurs par

an) a su endosser avec aisance ses nouvelles responsabilités. « Je suis quelqu'un de vraie, de transparente », confie-t-elle avec ce sourire dans la voix qui est un de ses traits de caractère. « Je reste la même Audrey vis-à-vis des autres. Seuls les objectifs changent, car il s'agit tout de même de gérer une entreprise dans son entier ». C'est avec l'envie « d'aller plus loin » qu'Audrey et Fabien portent de nombreux projets de développement. « Nous devons gagner en efficacité, rentrer dans l'ère numérique, être plus offensifs sur l'export, se faire mieux connaître du grand public, augmenter la productivité et faire revenir au site de Saint-Sulpice des productions que traitaient des partenaires », résume Audrey. ◀

CONTACT
www.bohin.fr

© Ch. Aubert

Audrey Régnier
en pique pour
son entreprise.





© Thomas Jouanneau

Valcanville

EPV pour VDS

Le savoir-faire haut de gamme de la tricoterie du Val de Saire figure désormais au patrimoine vivant.

préciation, puis le ministère a le dernier mot. C'est au cours d'un voyage au Japon (où il exporte avec régularité depuis plusieurs années), que Jean-Luc Hyver a entendu parler du label, dans un échange avec le PDG de collants Gerbe : « Il m'a dit, tu devrais être EPV, tu en as toutes les caractéristiques », se souvient-il. C'était il y a 5 ou 6 ans, mais la vie de chef d'entreprise étant des plus prenantes, il a fallu un peu de temps avant que le dossier revienne sur le haut de la pile.

Coup de projecteur

Jean-Luc Hyver ne regrette certainement pas de s'être lancé dans la labellisation. « Cela donne un coup de projecteur auprès du grand public, auprès des clients. Cela affirme nos compétences. Cela montre que

nos produits sont bien réalisés dans notre petit village du Cotentin. Et c'est une belle reconnaissance pour la qualité du travail et l'implication des équipes. C'est leur label ».

La Tricoterie, qui va également adhérer au réseau régional des EPV, poursuit son développement, en le contrôlant. « Nous avons créé trois emplois en 2017 », souligne le dirigeant, qui a lancé un bureau de R&D, « un outil indispensable dans notre dialogue avec les créateurs, les couturiers. Ils nous transmettent leurs idées, à nous de comprendre leur démarche, de la transcrire dans un produit fini ». ◀

CONTACT

www.valdesaire-france.com

Bayeux

L'étoffe du bois

Premier réseau de boutiques spécialisées, Tendance Liège est née en Normandie.

Et de dix ! En 2018 Tendance Liège a prévu Strasbourg, Montpellier, etc. « 5 à 6 boutiques nouvelles par an » prédit Guillaume Vivier, responsable marketing du premier réseau de franchises dédiées aux articles en liège. « Nous sommes seuls en France », affirme-t-il. L'idée est aussi simple qu'efficace : ouvrir des concept store autour d'une offre rassemblant des sacs à main design – n° 1 des ventes – et toute une gamme d'accessoires, objets déco, bagages ou chapeaux, parapluies ou baskets en liège. « C'est un matériau 100 % naturel et facile à porter », affirme Guillaume Vivier, soulignant l'esthétisme et les propriétés du cuir végétal « doux au toucher, ultraléger, hyper-résistant, imperméable, indéformable ». Katia Jouenne a ouvert la première enseigne à Bayeux en 2013, devenue le magasin-pilote où se forment les futurs franchisés, où sont testées les nouveautés. Telle la dernière ligne originale « des pots et jardinières en liège » évoque



Guillaume Vivier, qui a rejoint son père (Guy Vivier, co-fondateur) dans l'aventure ensuite. Le premier Tendance Liège affilié a ouvert fin 2015 à Guérande. Ont suivi Quiberon (bientôt transféré à Vannes), Cabourg, Honfleur, Colmar, Reims puis Nantes. Aujourd'hui, Tendance Liège possède sa charte graphique, un portail Internet, une gestion centralisée « le suivi

stock et logistique en temps réel », et continue son déploiement dans les cœurs de ville à fort potentiel « nos primo-acheteurs sont les touristes ».

Facile à porter

Toutefois, à ce stade de croissance, l'heure est à la réflexion et les dirigeants se sont rapprochés de la CCI Caen Normandie afin d'envisager les meilleures stratégies, notamment sur le plan juridique. Autre priorité : le souhait d'intensifier les créations en marque propre (30 % en 2018), et « à terme, embaucher une styliste ». ◀ I.P.

CONTACTS

Carole Connan
Conseillère d'entreprise Création/Reprise
0231 545454
<http://tendanceliege.fr>



à la rencontre des **Entrepreneurs**

Hérouville-Saint-Clair

Itinéraires d'enfants

Une pédagogie innovante est au cœur du projet de Léa & Léo.



© Solveig De La Hougue

À savoir

L'émission « Les Maternelles » (France 5) consacre une série de neuf mini-reportages sur Léa & Léo, dans le cadre d'une série « 1 000 jours pour grandir ». Les équipes de la réalisatrice Valéria Lumbroso, sont venues tourner au sein de la crèche « Les P'tits pots rouges » à Colombelles. Le résultat sera visible à partir du 13 avril chaque vendredi à 9 h 30.

Anne-Marie Debelle croit dans la capacité des enfants à grandir en découvrant.

Léa & Léo, ce sont un peu plus que des crèches. Nées de l'initiative de Frédéric Thomas et Éric Delbergue, elles ont su construire un modèle à part, qui au fil des années est devenu une référence dans le milieu de la petite enfance.

C'est l'ouverture des crèches au secteur privé (crèches inter-entreprises) en 2003-2004 et la nouvelle donne fiscale, qui a donné l'impulsion au projet. Frédéric et Éric avaient trouvé un nom plutôt original, avaient compris les besoins du secteur, mais, en dehors de leur vécu de parents, ils n'avaient guère d'expérience en petite enfance. La rencontre avec une vraie spécialiste, Anne-Marie Debelle, a permis de faire avancer l'idée, en montant un projet architectural correspondant au projet pédagogique.

Depuis, la crèche a fait des petits. Aux premiers pas à Colombelles et Hérouville (la Shema y ayant tenu un rôle essentiel), ont succédé de grandes enjambées, avec désormais 24 crèches, 300 salariés et 700 berceaux en Normandie, Alsace, Rhône-Alpes, Vendée, Bretagne, Aquitaine, avec des perspectives en PACA. « Nous es-

pérons doubler le nombre de berceaux d'ici fin 2019 », prévoit Frédéric Thomas.

La recette du succès comporte plusieurs ingrédients. Un des plus importants est l'adaptabilité. Il s'agit de ne pas piéger les parents par des plages horaires incompatibles avec celles de leur emploi du temps. S'il faut ouvrir entre 4 h 45 et 21 h 45, comme c'est le cas à Vire, avec le site de la Normandie, on le fait.

Parcourir les espaces

Mais ce qui est l'élément fondamental, c'est la pédagogie, construite autour de « l'itinérance ludique ». Ce concept, développé par la puéricultrice Laurence Rameau, avec laquelle Anne-Marie Debelle a beaucoup travaillé, repose sur le décroisement. « Nous valorisons la libre circulation des enfants dans les espaces qui leur sont dédiés. Tous les espaces communiquent les uns avec les autres. C'est un libre choix d'aller à la découverte de son environnement, d'apprendre par soi-même, d'aller à la rencontre d'autres enfants, plus petits ou plus grands », résume Anne-Marie Debelle.

Cinq univers rythment les lieux. Partout le jeu est source d'apprentissage. Pour que la méthode soit fonctionnelle, les professionnelles sont dans une vigilance et une créativité permanentes. Leur positionnement physique dans la crèche est essentiel pour qu'elles puissent au mieux soutenir et accompagner les enfants. Elles sont des vigies, des phares qui regardent, contrôlent, comprennent, éclairent. « Les résultats sont très réjouissants. On se laisse surprendre par les enfants », remarque Anne-Marie Debelle.

Comme Léa & Léo cherche de permanentes bases d'améliorations, c'est à une labellisation « écolo-crèche », qu'ils s'emploient. L'éthique n'est jamais très loin de leur quotidien. ◀

CONTACT
www.leaetleo.com



Miserey

Face au cancer

Les solutions d'OncoDiag intéressent les grands noms du secteur médical.

aujourd'hui, un simple prélèvement d'urine permet de réaliser l'étude : « On gagne en confort pour les patients. Et on s'inscrit dans une logique de diminution des coûts de santé ».

Confort des patients

Le test a été breveté fin 2013, l'indispensable publication dans une revue scientifique a été effectuée ensuite, puis le marquage CE a été obtenu. « Les grands groupes sont intéressés par notre test. Nous cherchons donc des partenaires pour la commercialisation », explique Jean-Pierre Roperch, qui perfectionne son anglais avec les organismes de formation de la CCI Portes de Normandie pour mener à bien ces démarches.

L'heure est aussi à la recherche de financements. Bpifrance et des Business Angels soutiennent OncoDiag, qui a participé aux FINDays pour trouver d'autres investisseurs. L'objectif est de l'ordre du million d'euros, pour Urotest et pour Colodiag autre méthode non invasive (basée sur un prélèvement sanguin) pour la détection de cancer du côlon. Au sein du programme européen d'innovation Horizon 2020, OncoDiag travaille aussi, avec un laboratoire espagnol, à des approches de nanothérapie pour cibler des marqueurs du cancer, et éviter des traitements lourds. ◀

CONTACTS

geraldine.lecarpentier@normandie.cci.fr

www.oncodiag.fr



FIATPROFESSIONAL.FR

EN FÉVRIER, CHUCK NORRIS JOUE DANS UNE SÉRIE TRÈS LIMITÉE.

FIAT DOBLÒ CARGO GREYLINE À SEULEMENT 10 990€ HT(1) SANS CONDITIONS

SOIT VOUS ÊTES CHUCK NORRIS, SOIT VOUS AVEZ BESOIN D'UN DOBLÒ CARGO.

PACK PRO TRIO NAV MULTIJET, 95 CH

3 PLACES AVANT - PEINTURE MÉTALLISÉE GRIS FONCÉ - RADIO MP3, BLUETOOTH* ET USB AVEC COMMANDES AU VOLANT - ÉCRAN TACTILE AVEC GPS INTÉGRÉ - CLIMATISATION - RÉGULATEUR DE VITESSE - RADAR DE RECUL - CLOISON DE SÉPARATION TÔLÉE - SANS ADBLUE*

DE CHUCK OR DE PRO

FIAT PROFESSIONAL

PROFESSIONNEL COMME VOUS

*Soyez Chuck ou soyez pro. (1) Tarif au 01/01/2018 du Doblò GREYLINE Fourgon Tôté 1.3 MultiJet II 95 ch Pack Pro Trio Nav : 20 280 € HT - 9 290 € HT de remise constructeur = 10 990 € HT. Offre réservée aux professionnels, valable jusqu'au 31/03/2018 chez les Distributeurs participants. Dans la limite des stocks disponibles.

FCACAPITAL France

GROUPE MARTENAT	ROUEN Normandie Distribution Rue de la Grande-Épine - Z.I. 76805 St-Étienne-du-Rouvray Tél. 02 35 02 79 50	LE HAVRE Sovis 273, Bd Jules Durand 76600 Le Havre Tél. 02 35 25 25 74	CAEN Martenat 1, Rue des Coursions - Z.A. Cagny 14630 Cagny Tél. 02 31 23 45 80	SAINT-LÔ Martenat 2, Route de Bayeux 50680 St-André-de-l'Épine Tél. 02 33 57 96 81	PONT-L'ÉVÊQUE Martenat Zone artisanale De Launay 14130 Pont-L'Évêque Tél. 02 31 65 66 35
-------------------------------	--	--	---	--	--

à la rencontre des **Entrepreneurs**



Solutions CCI +

MANAGER DE PROJET

Déjà 28 entreprises normandes ont bénéficié du dispositif Accompagnement et Gestion de Projets d'Entreprises, financé par la Région, qui permet aux PMI-PME, ayant un projet de développement, d'accueillir un collaborateur en stage pendant 4 mois, sans obligation financière, et aux demandeurs d'emploi de se former au Management de projet directement en entreprise.

Contact : n.pavis@aifcc.com

Un petit poucet
aux allures
de start-up.

Gravigny

Relations de confiance

Entre stratégie de marque et transition numérique, Antharès mène tous les fronts de la communication.

Vingt-trois ans qu'Antharès existe et tire son épingle du jeu, Petit Poucet (5 personnes) aux allures de start-up, montée par Yann Gault et Marie-Pierre Anier. Créatifs de l'ombre « notre première qualité, la discrétion », ils sont devenus l'agence-conseil n° 1 des clients BtoB, intervenant en communication globale pour des prestations cousu-main : marketing mix, création graphique, social media, print, design architectural, etc., s'appuyant sur une communauté de collaborateurs experts (graphistes,

web-designers, développeurs...). La pépite euroise, connue pour son implication locale, assure les commandes en one-shot, travaille aussi bien auprès des institutionnels que du monde associatif. Son domaine d'excellence touche l'accompagnement des décideurs, qu'il s'agisse de refondre une communication corporate, ou faciliter la digitalisation d'une PME – une activité-clé d'Antharès. « Définir une nouvelle stratégie de marque signifie un travail de fond, une relation de confiance mutuelle, qui va durer des mois »,

confirme Yann Gault. Mais le meilleur est au rendez-vous, la culture interne en témoigne, « chaque fois, nous avons un objectif de résultat ».

Culture interne

Car la clientèle d'Antharès a longtemps été celle des grands comptes parisiens alors qu'aujourd'hui, elle privilégie l'enjeu territorial avec « 80 % de clients en Normandie », favorisant « la transition numérique des entreprises à taille humaine », active notamment dans les filières habitat, bâtiment, service public, les interprofessions, les syndicats métiers.

Fidèle de la CCI d'Évreux – son créateur membre du Club Plato – l'agence a accueilli un stagiaire AGPE en 2017, le programme débouchant ces jours-ci sur un CDI. « Désormais, nous avons un responsable de développement », de quoi muscler en compétences la signature Antharès. ◀ I.P.

L'humain et l'usage

Yann Gault a fait partie de la délégation normande au CES 2018, curieux d'anticiper les modèles d'après-demain. Il en revient ébloui par « une Normandy French Tech au top » avec le sentiment d'avoir vécu deux fois le CES « la technique le jour, les échanges Business le soir », enchanté d'avoir démultiplié là-bas ses contacts français. Ce qu'il en retient, « la puissance de Google en matière d'IOT » et la conviction d'avoir un rôle essentiel « sans valeur d'usage, la technologie est inutile, nous aidons à redonner du sens et de l'humain dans un monde hyper-connecté ».

CONTACTS

christophe.meganck@normandie.cci.fr
www.anthares-creation.com



“Se familiariser avec
les codes de l’entreprise”



Le Havre

Coup de pouce

Au Havre, ODD Esthétique Automobile concilie l’insertion sociale et écologie.

Dix ans tout juste et l’offre originale montée par Jean-François Samson s’apprête à changer de main. « Une transition en douceur », affirme Fanny Hamel, directrice-adjointe d’ODD Esthétique Automobile, puisque c’est elle qui reprend la PME havraise d’insertion sociale spécialiste du lavage auto écologique. Le principe : proposer aux publics les plus éloignés de l’emploi – « jeunes sans diplôme, licenciés économiques, bénéficiaires du RSA » – un parcours d’insertion globale à travers un contrat CDDI (4 à 24 mois maximum) comme préparateur automobile.

havraise va jusqu’à financer en direct, si nécessaire, les formations désirées par ses stagiaires.

Franchise à l’origine, désormais indépendante, la société rassemble six collaborateurs permanents et à ce jour « 27 salariés en insertion », ce qui permet de traiter 120 à 130 véhicules/jour en moyenne. Ses clients majeurs sont les professionnels responsables de flottes automobiles « les concessionnaires, les plates-formes logistiques », l’équipe prenant en charge le VU de l’artisan, les voitures de fonction des entreprises, aussi bien que les berlines particulières. ◀ I.P.

À savoir

Si le créateur d’ODD Esthétique Automobile a voulu passer la main, c’est pour se consacrer à son 2^e projet : Jean-François « Jeff » Samson est co-fondateur du Pôle LH Mobilité au Havre, Société Coopérative d’Intérêt Collectif qui réunit entre autres, une auto-école associative et un garage solidaire en vue de favoriser l’accès à l’emploi.

Métier-école

On y apprend à devenir un pro du nettoyage automobile alternatif en utilisant « un procédé sans eau exclusif, à base d’huiles essentielles ».

Ce n’est pourtant qu’un « métier-école », évoque Fanny Hamel. Il s’agit moins d’acquérir un savoir-faire technique que de « se familiariser avec les codes de l’entreprise, le savoir-être, la sociabilité », pourvu que chacun parvienne à prendre ses marques sur le marché des actifs, se sente à l’aise dans la vie de tous les jours. Ici entre en jeu l’accompagnement individualisé d’ODD, qui aide chacun à définir son projet professionnel, rédiger un CV, préparer un entretien d’embauche, et remplir des formulaires, habiter seul, etc. Beaucoup n’ont besoin que d’un coup de pouce authentique, « une écoute bienveillante et attentive », pour repartir de plus belle.

À l’arrivée, les résultats sont à la hauteur et ODD Esthétique Automobile. En 2017, sur 57 personnes accueillies en CDDI, 75 % d’entre elles ont rebondi vers une formation, un contrat d’embauche dans la petite enfance, la conduite d’ambulances, le bâtiment, la maintenance SNCF. De plus, entreprise humaniste dans le champ de l’Économie Sociale et Solidaire, la PME

CONTACT

www.odd-normandie.fr

Fanny Hamel met en œuvre une écoute bienveillante et attentive.



© Erick Levilly

à la rencontre des **Entrepreneurs**

CCI Seine Estuaire

Têtes d'affiche

C'est devenu une belle tradition : mettre en avant la réussite et le talent, à l'occasion des trophées des entrepreneurs de l'Estuaire, organisés par la CCI. Ces parcours sont divers et variés, mais avec tous un point commun, celui de dirigeants qui avancent et qui se développent, qui croient en leur territoire.

Deauville

Ils sont au parfum

Jacomo conçoit et fabrique des produits pour la parfumerie et la cosmétique.

Jacomo, c'est le succès d'une entreprise familiale qui ose mener une politique d'investissement sur le long terme, et qui croit fermement dans la possibilité de concevoir et fabriquer ses produits en France, jusqu'à jouer le rôle d'un leader mondial de son marché. La société a vu passer ses effectifs de 30 salariés en 1995 à 120 aujourd'hui. Un marché pourtant complexe et exigeant, celui de la production de parfums

et cosmétiques. Une réussite qui est le fruit d'une dynamique stratégique portée depuis trente-cinq ans par le groupe Sarbec Cosmetics

Grandes marques

Jacomo Productions produit, sur ses six lignes de conditionnement, 20 millions d'unités par an de moyenne (cinq fois plus qu'en 2001), répartis entre 65 % de parfums, 35 % de cosmétiques, soit des milliers de crèmes, shampoings, émulsions mis en tubes, pots, flacons, pour les grandes marques comme pour sa propre ligne de parfums. « On peut nous confier la gamme complète d'une marque, excepté la partie maquillage » précise Patrice Robert. La CCI a accompagné Jacomo dans sa recherche de fournisseurs locaux à l'occasion des Rendez-Vous d'Affaires de Normandie. Elle est également à ses côtés dans sa réflexion sur les problématiques de recrutement et de formation de personnel technique, ou dans le suivi des critères environnementaux. ◀



© Erik Levilly

CONTACT

www.jacomo.com

© Erik Levilly



Lisieux

C'est un petit bonheur

Une passion culinaire relie le Japon et la France avec « Petit Bonheur de Normandie ».

C'est l'aventure du boulanger-pâtissier normand qui devient un entrepreneur reliant le Japon et la France en préparation pâtissière. Dominique Doucet a appris le métier à Lisieux, tout en nourrissant une passion pour les arts culinaires. Il est parti au Japon en 1987, nommé chef-boulangier du circuit automobile de Suzuka, pour l'écurie Honda. Il a su marier à l'excellence pâtissière française, la culture locale pour développer sa chaîne de boutiques, une unité de fabrication de cannelés, un restaurant...

Mais il n'a jamais oublié sa terre natale. Avec sa fille Blandine, il crée en 2015 « Petit Bonheur de Normandie ». Ce fut d'abord une boulangerie-pâtisserie artisanale, où l'on pouvait toutefois découvrir des saveurs japonaises revisitées. Sa décoration a d'ailleurs été confiée à un architecte japonais.

Pâte jaune

La société familiale s'est diversifiée, avec le développement d'un site industriel dédié à la production de pâte jaune destinée aux marchés asiatiques, des pâtes à gâteau riches en beurre, sans levure, prêtes à l'emploi. Les premiers containers ont été livrés au Japon au printemps dernier. ◀

CONTACT

blandine@dominiquedoucet.fr



© Erik Levilly

Le Havre

L'informatique et l'industrie

Avec agilité et innovation, SASP sait rendre efficaces les réseaux et l'informatique pour les entreprises industrielles.

SASP a été créée en 2002 par Anthony Simon, alors ingénieur en alternance. Elle travaille dans l'expertise pour le développement des systèmes informatiques industriels, notamment pour les sites du raffinage, de la pétrochimie, de la papeterie.

Ses domaines d'intervention ? La cybersécurité et la communication des systèmes. « Nous sommes reconnus pour répondre aux problématiques des systèmes d'information en facilitant le travail et l'accès à l'information des opérateurs », confie Anthony Simon. Par ailleurs SASP s'occupe de la maintenance préventive et curative de 35 stations de biométhane.

Faciliter le travail

L'entreprise, qui compte 25 personnes, a ouvert depuis quelques mois un pôle de R&D, animée d'une volonté d'innover en permanence, à l'image de Smart-Lens, un produit qui propose un accès en temps réel sur le terrain via des smart glasses ou un smartphone. Visiteur au dernier CES de Las Vegas, Anthony Simon a pu y faire le plein de rencontres et de nouvelles idées. ◀

CONTACT
www.sasp.fr



LES AUTRES LAURÉATS

BIM&CO, Étienne Mullie, Saint-Romain-de-Colbosc, (www.bimandco.com) : Start-up de référence mondiale pour la diffusion de données dans le domaine du BIM.

Le Comptoir des Arômes, (Judith Bon, Le Havre, comptoirdesaromes.com) : Magasin spécialisé dans l'épicerie fine et la vente de produits en vrac.

Traiteur de Paris, (Benoît Daguenet, Epreville, traiteurdeparis.fr) : Préparations surgelées haut de gamme pour professionnels.

CSTP, (Antonia Mautalen et Christophe Gibon, Bréauté, cstp-normandie.fr) : Métallerie, serrurerie et pose de clôture pour l'industrie.



**Prêt
Entreprises
Innovantes**

**Remboursez
plus tard
pour laisser
à votre projet
le temps de
s'épanouir.**



Construisons dans un monde qui bouge.

cic.fr

à la rencontre des **Entrepreneurs**

Rouen

Ressources familiales

Transmission entre père et fils au sein de Semafor, spécialisée dans les RH.

Dans sa riche carrière de dirigeant pour lequel les valeurs humaines sont le carburant de toute réussite entrepreneuriale, Michel Hermann a mené à bien quelques reprises ou ventes d'entreprises. Mais la dernière, engagée voilà un peu plus d'un an et demi, avait une saveur particulière. C'est à son fils, Pierre, qu'il a remis les clés de Semafor, qui existe depuis 22 ans, s'est spécialisée dans le conseil RH et vient de s'implanter à Caen, ajoutant une dimension normande à son activité, née à Rouen. En évoquant la passion, on lit dans le regard du dirigeant une petite lueur de fierté, dont il ne se défend pas : « C'est une double satisfaction managériale et parentale. Ce n'était pas une évidence, l'idée a germé petit à petit, a fait l'objet de discussions, dans laquelle Véronique, mon épouse, fut très impliquée. Nous avons conjugué nos efforts pour minimiser les risques, pour assurer la continuation de Semafor ».

Pierre n'est pas arrivé en terrain conquis. Il a tenu, comme il le dit « à se faire les dents » en partant ailleurs, avec un brillant début de carrière dans une très grande entreprise. « Il était alors temps pour moi de franchir le pas », raconte-t-il. « Nous avons établi un bon mode opératoire, en conjuguant nos forces, en confrontant nos opinions. J'ai appris énormément à ses côtés, même si c'est spécial d'avoir son père

© Julien Paquin



Au nom du père.

comme collègue. Il est présent sans être imposant, il a démontré sa capacité à me faire confiance ».

L'habitude de recruter

Le relais étant passé, Pierre va tracer sa route et faire évoluer Semafor en se basant sur des acquis solides. Dans un portefeuille d'activités très complet, quelques produits se démarquent. Parmi eux, les formations au management, avec des approches modernes comme celles qui consistent à faire visiter des pépinières de start-up à des entreprises traditionnelles. En vogue également, l'outplacement, Semafor est très présent dans le recrutement : « On constate une nette reprise.

Les entreprises embauchent de nouveau », analyse Pierre Hermann. « Mais certaines ont perdu l'habitude de recruter. Elles se trompent dans l'analyse des candidats. Nous leur apportons les méthodologies et les techniques à appliquer pour être efficace et attirer les bons profils ». La création / reprise, avec le concours de la CCI, s'ajoute au portefeuille.

« Nous aidons les PME comme les grands groupes », décrit Pierre Hermann. « Dans les deux cas, l'apport d'un regard externe est essentiel. La relation est basée sur la confiance, l'échange. »

“C'est une double satisfaction managériale et parentale”

CONTACT

www.semafor.fr



Bourtheroulde

Lampe Berger s'étend

Réalisant près de 50 millions de chiffre d'affaires dont 80 % à l'export, Lampe Berger fait aujourd'hui partie des entreprises 100 % françaises qui incarnent le « made in France » tant recherché à l'international. La marque a notamment été récompensée par le label Entreprise du Patrimoine Vivant (EPV) pour son savoir-faire unique.

L'entreprise qui figure actuellement parmi les 15 premiers groupes mondiaux de « Premium Air Care » souhaite devenir un acteur français majeur de cette compétence. Avec un actionariat récemment renouvelé et composé d'Argos Soditic, de Normandie Participations et des managers de la société, elle ambitionne de passer du stade de PME à celui d'ETI.

La stratégie Lampe Berger « nouvelle formule » vise notamment à renforcer la R&D, étendre la gamme de produits, mener des innovations en matière de design, renforcer le réseau de distribution entre autres dans les pays étrangers où la marque est déjà présente tels que l'Allemagne et les États-Unis, entreprendre des démarches pour se rapprocher des consommateurs, et développer l'image d'une marque inscrite dans la modernité. ◀

CONTACT

www.lampeberger.fr

Caen

Alticap accélère

Le groupe normand Alticap, spécialisé dans l'optimisation des systèmes d'information des entreprises, fort d'une croissance de 10 % en moyenne par an depuis 10 ans, accélère le mouvement en levant 4 000 000 d'euros.

Les nouveaux investisseurs que sont BNP Paribas Développement et Normandie Participations, avec le concours de la Bpifrance, de BNP Paribas et du CIC, ont investi au sein du groupe afin de lui permettre de poursuivre son développement à travers un certain nombre d'opérations de croissance externe, mais aussi sa transformation vers le SaaS et le Cloud.

« La nouvelle répartition du capital permet aux actionnaires d'origine, de conserver la majorité et la gouvernance », précise Éric Le Goff, Président du Groupe Alticap depuis l'an 2000.

Créé en 2000 à Caen, Alticap compte 140 collaborateurs répartis en 8 agences sur le grand ouest de la France, allant du Havre à Bordeaux, et réalise en 2016 un chiffre d'affaires de 16 M d'euros. ◀

CONTACT

www.alticap.com

Saint-Aubin-sur-Gaillon

Dedienne acquiert

Dedienne Multiplasturgy Group a acquis CG.Tec Injection, spécialiste de l'injection plastique de très haute précision. Outre son savoir-faire dans la fabrication de moules de précision et l'injection de pièces plastiques miniatures, CG.Tec a su développer en interne une robotique 6 axes, polyvalente, conférant flexibilité pour des productions très variées, associée à des contrôles optiques très poussés. L'expertise de CG.Tec est à la confluence de 2 facteurs : l'expérience acquise par les employés sur des projets hautement techniques et un niveau d'investissement soutenu

en mécanique, injection, robotique et métrologie. « Ce rapprochement va nous permettre de mieux répondre aux besoins de nos clients tout en élargissant la base de notre clientèle française et internationale, et tout particulièrement dans le domaine de la micro-injection et dans l'injection de très haute précision » déclare Pierre-Jean Leduc, Président de Dedienne Multiplasturgy® Group. ◀

CONTACT

www.dedienne.com

EDF Solutions énergétiques

ENSEMBLE, CONSTRUONS LA VILLE DE DEMAIN.

edf.fr

dalkia **EDF ENR** **Optimal Solutions** **dalkia**

L'énergie est notre avenir, économisons-la ! Nanterre, Hauts-de-Seine

à la rencontre des **Entrepreneurs**

Avranches

Expertise recommandée

Experte des solutions courrier, une PME manchoise est reine sur son marché.

Lancée par un entrepreneur audacieux, ABPost a eu dix ans en 2017. Signe que le courrier papier reste une valeur sûre, en particulier dans le monde des affaires. S'inspirant de sa première carrière chez un imprimeur, Eddie Lemaitre a fait le pari d'une société spécialiste des envois recommandés pour des donneurs d'ordre BtoB, « une niche minuscule de marché » reconnaît-il. Mais à raison de « 200 à 250 000 envois par an garantis », la success story pouvait commencer,

ABPost offrant une gestion courante selon les normes agréées françaises. Ses clients historiques sont les premiers émetteurs de plis AR « les banques, les assurances, puis l'immobilier, les professions libérales, les administrations ».

Dès lors, rebondissant sur les besoins du terrain, la petite PME d'Avranches a développé un éventail de prestations à la carte parfaitement ciblé. En 2018, son catalogue va de l'enveloppe simple à la liasse personnalisée, intègre les consommables

jusqu'aux fournitures de bureau. Bien au-delà, capable de solutions globales en juste à temps, elle propose des outils exclusifs : un logiciel EasyReco de traçabilité des courriers et colis ; un service ABConnect qui facilite l'externalisation de l'édition et l'envoi courriers au jour le jour : « Il suffit de nous envoyer les fichiers correspondants, on se charge du reste ».

Cependant sa plus belle arme est sa longévité autour des flux courrier, ABPost en tire un savoir-faire unique – et des partenariats privilégiés (Imprimerie Nationale, Burolike) – qu'elle met à disposition d'une clientèle professionnelle, aujourd'hui active partout en France avec une antenne à Paris. Au final, elle fédère 6 000 clients, grands comptes et TPE confondus, comme elle enchaîne régulièrement les appels d'offres – le dernier s'est conclu par un contrat majeur avec un assureur de renom.

Longévité unique

Atout ultime, sa force de frappe commerciale (15 commerciaux au siège normand) est le fruit d'une formation originale en interne « chaque exigence nouvelle nous entraîne à la performance ». Or, « nous sommes en phase d'embauches » souligne Eddie Lemaitre, qui, pour la première fois s'est rapproché de la CCI Ouest Normandie à l'occasion de la soirée-animation « À quoi sert votre CCI ? ». Avis aux volontaires, car de l'intérieur ABPost (une trentaine de personnes, 31 ans de moyenne d'âge) a tout d'une start-up couplant open space et espace détente avec baby-foot, fauteuils confortables, etc. ◀ I.P.



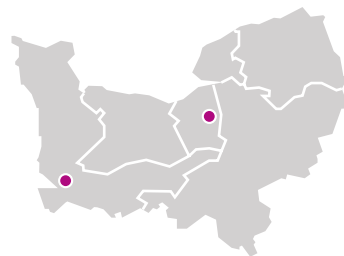
© Thomas Jouanneau

Des prestations
à la carte.

CONTACTS

francois.legoff@normandie.cci.fr
www.abpost.fr





Lisieux

Une mutuelle militante

Solidement ancrée dans la région, la Mutuelle Familiale de Normandie est le témoin des évolutions préoccupantes de la protection sociale.

C'est une des questions fondamentales de la société française : l'avenir de la protection sociale, du système de santé en général, marqué par une difficulté croissante (géographiquement, financièrement) à l'accès aux soins. Des acteurs du domaine continuent à défendre des valeurs et des principes au premier rang desquels se trouvent la solidarité, l'écoute. C'est le cas de la Mutuelle Familiale de Normandie, présente depuis presque un demi-siècle, et qui rayonne sur le territoire normand avec des implantations à Lisieux (siège social), Caen, Cherbourg-en-Cotentin, Le Havre, Évreux. Une équipe de 11 salariés, dirigée par Stéphanie Liné, qui se revendique « militante de l'accès aux soins », et qui fait partie des fédérations des Mutuelles de France et Mutualité Française.

Le quotidien de la MFN, c'est la proximité, l'écoute. On parle prix, contrats, produits, bien sûr, mais on n'oublie jamais l'humain derrière chaque dossier. « Nous connaissons nos adhérents », résume Stéphanie Liné. Un engagement qui se traduit par une recherche permanente de solutions face aux problématiques individuelles, comme celles des frais dentaires, sur lesquels des impasses sont de plus en plus consenties, ou dans les cas qui deviennent classiques de dépassements d'honoraires. Une commission de secours exceptionnels peut être mise en place pour examiner – anonymement – les dossiers et permettre de trou-



La notion d'équipe n'est pas vaine pour la Mutuelle Familiale.

constatons une renonciation aux soins et à la protection sociale ».

Défendre l'accès aux soins

Les souscriptions individuelles représentaient 80 % des activités de la mutuelle par le passé, elles sont désormais supplantées par le collectif. Une tendance qui ne va qu'aller en s'amplifiant depuis la signature de l'accord national interprofessionnel qui impose à toutes les entreprises, quelle que soit leur taille, de proposer à leurs salariés une adhésion obligatoire à une mutuelle santé. Là aussi, la MFN mise sur sa connaissance fine du terrain pour parler aux TPE et aux PME. « Nous leur ressemblons, nous connaissons leurs besoins et leurs attentes. Nous sommes aussi en mesure de nous adapter aux particularités des conventions collectives », décrit Stéphanie Liné.

Pour poursuivre au mieux sa mission, Jean-Pierre Mottin, président de la MFN et son conseil d'administration ont choisi de s'adosser, comme l'autorise la loi, au groupe mutualiste Solimut Mutuelle. « Cela va nous apporter un renfort certain sur des aspects techniques, législatifs, juridiques », constate Stéphanie Liné. Et cela n'empêchera pas la MFN de continuer à faire vivre son territoire, par ses offres comme par son engagement auprès de clubs sportifs ou d'actions sociales comme le don du sang. C'est aussi cela qui fait l'esprit mutualiste. ◀

“Des militants de l'accès aux soins”

ver des réponses, en liaisons étroites avec d'autres intervenants comme le CCAS. « Nous sommes attachés à la notion citoyenne de l'accès aux soins. Chez nous, pas de questionnaire médical », poursuit Stéphanie Liné, qui s'inquiète du réel danger de fracture sanitaire et sociale : « Nous

CONTACT

www.mutuellefamilialedenormandie.com



Retour à la nature.



Saint-Mard-de-Réno

Cabanes perchées

Quand dormir sous les arbres devient séjour de luxe, vous êtes à La Cabane du Perche.

Un double coup de foudre pour Mortagne-au-Perche et l'envie de tourner la page : il y a bientôt sept ans, Marie-Noëlle Mengeot et Virginie Bodin ont sauté le pas. Quittant Paris, elles rêvaient de chambres d'hôtes, et, alors que « la mode émergeait en France », elles ont choisi des cabanes perchées haut de gamme... « Une odyssée de 24 mois », évoque Marie-Noëlle Mengeot. Ainsi La Cabane du Perche a pris forme au printemps 2011. D'abord la Cabane des Chênes ouverte aux familles (2 adultes, 2 enfants), 25 m² de surface toute en rondeurs et alcôve. puis la Grande Cabane s'est bâtie 50 mètres plus loin (2016), signée par des artisans du Perche pour 2 personnes, offrant 35 m² tout confort et une terrasse de 32 m² avec son spa privatif. Fabrications sur-mesure tirant partie des ressources locales « pommier recyclé, orme, cèdre rouge », les deux ouvrages riva-

lisent d'ingéniosité dans les détails, conçus avec un architecte soucieux d'habitat responsable et du respect des arbres.

Silence et nature

Avec le sourire, Marie-Noëlle et Virginie renseignent les balades et les bonnes tables de proximité, confectionnent les petits-déjeuners maison, les paniers gourmands sur demande. Elles attirent toute l'année « des citadins, beaucoup sont Parisiens » et les touristes anglo-saxons dès les beaux jours. Ici, le « no-wi-fi » est de mise, on vient déconnecter le temps d'un week-end ou davantage « chez nous, le premier luxe, c'est le silence et la nature autour ». **◀ I.P.**

CONTACT

www.cabane-dans-arbres.com



Flers

Élégance décontractée

Mieux qu'un dépôt-vente, L'Affaire est dans le sac fait le bonheur des modeuses.

Son nom d'origine était Troc'Mode et depuis sa reprise par Leïla Hardy (août 2013), la boutique vintage est l'adresse incontournable des « fashionistas » en ville. Il n'y a qu'ici, à Flers, qu'on peut dénicher – à prix doux – les marques « trendy » du moment, « La Fée Maraboutée, Comptoir des Cotonniers, One Step... », détaille la créatrice-repreneuse, qui a su dépoussiérer le concept vestiaire d'occasion jusqu'à frôler le haut de gamme.

Rebaptisant l'enseigne, Leïla a customisé son décor du sol au plafond « des couleurs pétillantes, de la fluidité, de la lumière », ajouté une 2^e cabine d'essayage, aménagé un coin intime pause-cocooning qui invite à « se ressourcer entre filles » car sa clientèle est majoritairement féminine. Mais c'est dans le choix de l'offre – une sélection de prêt-à-porter casual, infiniment renouvelée – que Leïla s'est distinguée. Attentive au moindre défaut, elle fait le tri entre les



étiquettes qu'on lui apporte (les marques refusées sont affichées à l'entrée), La règle à suivre ? « Les pièces retenues sont exposées deux mois », puis le client-vendeur reprend les invendus ou bien, avec son accord, Leïla les renvoie vers une association (Flers Solidarité), prolongeant la démarche Troc'Mode.

Entre filles

Ainsi repensée, L'Affaire est dans le sac attire des fidèles de 25 à 75 ans, dédiée à l'élégance décontractée, pour 30/40 €, elles emportent « le top, le polo, la petite robe de tous les jours ». En prime, régulièrement, on confie à Leïla des pièces 100 % neuves « les achats en ligne ou les cadeaux qui déçoivent ». Quant au reste, sa gentillesse, sa générosité faisant qu'elle a le mot qu'il faut pour conseiller chacune, font la différence. ◀ I.P.

CONTACTS

anne.gouelibo@normandie.cci.fr

facebook.com/laffaireestdanslesac.flers



Flers

Couleurs et matières

Du magasin d'ambiances jusqu'à la pose, Dubourg Déco prend les projets en main.

Elle a dépassé les 80 printemps, mais Dubourg Déco fait peau neuve en 2018 ! Née activité de peinture artisanale, depuis sa reprise par Alain Fernandez (juin 2007), l'enseigne poursuit sa dynamique. Ses 800 m² sont à la fois un paradis pour les passionnés de déco, les bricoleurs amateurs, et un gage de sérieux auprès des professionnels.

L'espace a gardé ses domaines d'expertises – peintures, papiers peints, rideaux, revêtements sols et murs –, mais il multiplie les corners d'ambiances, enrichi de 2 500 références, jusqu'à ses propres marques de haute qualité environnementale. Telle la nouvelle gamme Prodygiène exclusive, « une ligne de produits d'hygiène

et droguerie 100 % écologiques ». Par tout, les visiteurs n'ont que l'embarras du choix, exemple côté peintures où domine un mur de 224 teintes représentant « plus de 10 000 combinaisons », car ici « pas de pots prêts à l'emploi, nous fabriquons la couleur sur mesure ».

Deux entités

Sur place, 6 conseillers polyvalents savent renseigner un projet client de A à Z, dont une décoratrice d'intérieur qui se déplace à la demande.

Dubourg Déco comprend une équipe de peintres et d'applicateurs qui réalise tous les travaux privés/publics en relation « pein-

tures, façades, isolation ». Alain Fernandez a organisé deux entités distinctes, Espace Revêtements (magasin), Dubourg Déco réservée aux chantiers clés en main.

En parallèle, une communication innovante se met en place – une stratégie spécialement digitale – et Alain Fernandez, fidèle du réseau consulaire depuis ses débuts de repreneur, y travaille avec la CCI Ouest Normandie, dans le cadre d'un accompagnement Performance Numérique. ◀ I.P.

CONTACTS

frederic.cosniam@normandie.cci.fr

www.dubourg-revetements-peintures.fr
www.dubourg.fr





© Pidge iStock

« **Les clubs et cercles de dirigeants**
sont une solution qui a fait ses preuves » >>>

La solitude, ça n'existe pas

Le chef d'entreprise est souvent très seul. Face à des montagnes de questions, de décisions, d'incertitudes, de prévisions, d'ambitions, il doit à son instinct de trouver le bon cap.

Il serait illusoire de croire que les réseaux sociaux peuvent suffire à combler cette solitude. Ils jouent certes un rôle important dans l'acquisition de connaissances, dans tous les sens du terme, dans le développement commercial, mais ils peuvent constituer aussi un redoutable piège. Maîtriser leurs codes demande une technique qui n'est pas accessible à tout le monde, cela prend du temps d'y être pertinent, et le risque d'un dérapage, dans cette caisse de résonance qui sonne souvent creux, n'est pas négligeable. Et, finalement, devant son écran, n'est-on pas toujours seul ? On ne peut faire l'impasse sur Twitter, Facebook, LinkedIn, mais on ne doit pas les considérer comme des panacées.

Les clubs et cercles de dirigeants sont en revanche une solution qui a fait ses preuves et qui regroupe bien des avantages pour briser sa solitude. Ils ont chacun leur particularité, mais le **CJD**, l'**APM**, le **BMI**, pour ne citer que les principaux d'entre eux, parlent de compétences, de progrès, de développement humain ou commercial, de réflexions sur les problématiques communes. Chacun a son ambiance, ses objectifs, et il convient de bien déterminer ses attentes et ses besoins avant de s'engager, mais dans tous les cas ils ouvrent les portes et les yeux.

On y discute entre pairs et on mise sur un effet démultiplicateur : en entrant dans un club, on se construit un réseau, et on ne cesse de le faire croître

au fur et à mesure des échanges de cartes et de coordonnées. Et on se voit, on se rend compte à quel point les problématiques qu'on pensait être le seul à affronter sont partagées par d'autres, qui ont mis en place des solutions. Les réunions ne sont pas si compliquées que cela à caser dans un agenda, même surchargé, et le bilan entre le temps passé et les bénéfices retirés s'inscrit majoritairement dans la colonne du positif.

Accélérateur de rencontres

À tous les âges de l'entreprise, le club est utile. Le débutant y trouvera de précieux conseils pour éviter les erreurs, le plus expérimenté pourra étoffer son offre et ses connaissances. Ce n'est pas un hasard si les CCI sont souvent à l'origine ou à l'animation d'un club. Leur maîtrise parfaite de la réalité des entreprises leur permet d'identifier quels sont les bons réseaux à mettre en œuvre et les thématiques qu'il faut aborder. Le panel de services conçu par le réseau des CCI de Normandie agit comme un créateur de lien économique et un accélérateur de rencontres et d'échanges. Ce n'est qu'un exemple parmi d'autres, mais les **Unions Commerciales** sont ainsi le ciment de la reconquête des centres-villes ou de l'animation des zones rurales. Elles représentent l'essence même d'un club, la discussion et la solidarité entre professionnels, le lien social, l'incubateur d'idées. Avec elles, comme avec tous les autres clubs, la solitude cela n'existe plus. ◀

Portraits de groupe

Des dirigeants en quête de sens, des femmes qui veulent se faire entendre, des industriels qui avancent ensemble, des entrepreneurs qui se forment : les clubs d'entreprises sont protéiformes, mais avec tous, cet esprit d'équipe qui transcende les frontières.

+ ACN Normandie

Se faire entendre

Des PME industrielles font face ensemble aux grands appels d'offres.

La démarche d'ACN (Ateliers Consortium Normandie) est un exemple parfait d'intelligence collective. Des entreprises industrielles du bocage ornaï ont décidé de se regrouper au travers d'une entité commune, afin d'être en mesure de répondre plus efficacement aux grands appels d'offres. Plutôt que d'échouer chacun dans son coin, autant réussir ensemble,

grâce aux effets de l'accumulation des compétences et de la masse critique. Elles étaient onze au départ, elles sont treize aujourd'hui, sans qu'il s'agisse de chercher à grandir à tout prix. « Nous avons effectué quelques ajustements pour adapter nos expertises, améliorer notre bagage technique. Ce sont des correctifs qui nous sont apparus essentiels en analysant les échecs que nous avons pu rencontrer dans certains projets », explique le directeur des opérations d'ACN, Daniel Roux.

Passer un cap

Accompagnées dans leurs démarches par la CCI de Flers Argentan et le Pays du Bocage, les PME se sont d'abord mobilisées autour de l'éolien, mais le démarrage hésitant du secteur n'a pas offert de perspectives suffisantes. « Nous avons dû revoir notre stratégie », constate Daniel Roux. ACN Nor-

mandie s'est alors tourné vers l'automobile, l'immobilier de bureau, le mécanisme agricole, le naval. « La construction des grands paquebots tire nos activités ». Tout n'a pas été rose dans l'existence d'ACN. Il y eut même quelques tempêtes, avec de sérieux soucis de trésorerie. Et c'est là que l'efficacité du concept a fait ses preuves. « Nous avons sollicité les actionnaires pour une recapitalisation, qui nous a permis de passer ce cap », décrit Daniel Roux. C'est là tout le secret d'ACN : « Les dirigeants s'entendent bien, ils ont envie de travailler et d'évoluer ensemble, ils savent franchir les difficultés. Ce qui est remarquable aussi, c'est que même les entreprises qui pour l'instant n'ont pas tiré profit de l'activité en terme de business, continuent à participer ». ◀

CONTACT

www.acn-normandie.fr

+ CJD

Recherche de sens

Un club qui met en avant les valeurs et le savoir-faire.

S'il y a un âge respectable, puisque le premier club a été créé en 1938, le Centre des Jeunes Dirigeants (CJD) continue à être résolument moderne, en portant son message originel de « mettre l'économie au service de l'Homme », un discours qui reçoit un écho de plus en plus fort. Président de la section de Rouen, Ambroise Baron a trouvé dans son engagement au sein du CJD un support sur les questions essentielles qui font le quotidien du dirigeant. « Au moment de trancher, de décider, on est seuls. Il est évidemment utile de pouvoir le faire en toute connaissance de cause et le mieux, et d'avoir pu partager sur les probléma-

tiques et les évolutions avec d'autres dirigeants ».

Performance globale

Le CJD, qui met l'expérimentation au cœur de son fonctionnement, valorise la notion de performance globale. « L'idée est d'être un bon dirigeant pour faire prospérer son entreprise et ses salariés. C'est une notion de performance globale, de responsabilité sociale et sociétale qui est mise en œuvre. On travaille sur ce qu'on est, sur ce qu'on sait faire, pour être en bonne adéquation avec son environnement au sens large du terme ».

On ne vient pas dans un club comme le CJD pour passer du temps, mais pour s'engager. Une notion qui pourrait paraître menacée : « L'engagement est souvent remis en cause, pour toutes sortes de raisons », constate Ambroise Baron. « Mais d'un autre côté, on constate que des clubs d'entreprises fleurissent partout. En fait, dès qu'il y a une recherche de sens, qu'on amène des projets intéressants et de l'énergie, on suscite de l'adhésion ». ◀

CONTACT

www.cjd.net

+
Toutes pour Elles - Osez entreprendre !

C'est possible

Pour que les femmes chefs d'entreprise puissent se faire entendre et reconnaître, la parole collective est un enjeu fort.

Le collectif « Toutes pour Elles - Osez entreprendre ! » est né à Cherbourg-en-Cotentin sous l'impulsion de quelques femmes entrepreneurs, d'abord sous forme de rencontres informelles, puis en se constituant dans un club, qui compte aujourd'hui soixante adhérentes avec « des profils, des parcours et des secteurs d'activités différents, mais un point commun, celui d'avoir osé créer notre entreprise. Et nous en sommes fières », affirme l'une des responsables du club, Aurélie Huard, elle-même à la tête de l'agence de communication IS'Event.

On arrive à s'organiser

« Nous voulons valoriser l'entrepreneuriat féminin, démontrer que c'est possible », poursuit-elle. « Le constat reste hélas récurrent : les femmes rencontrent plus de difficultés que les hommes à créer leur structure. Elles se mettent plus de barrières, et on leur impose plus encore ». Par l'exemple, par le dialogue, le club permet de développer son réseau pour celles en poste et de comprendre les

problématiques du métier de dirigeant pour celles qui vont créer, mais aussi s'adresser aux étudiantes pour les sensibiliser à la question.

Un autre objectif est de porter la parole des femmes auprès des collectivités, des pouvoirs publics : « Il est important de montrer notre existence : on participe à l'activité économique, à l'attractivité, à l'emploi, au développement. Il est important que nous soyons intégrées dans les réflexions », souligne Aurélie Huard, qui regrette que les femmes soient encore sous-représentées dans les instances. « Nous avons toutes l'espoir de faire évoluer les choses », précise-t-elle, attristée d'entendre les éternelles questions sur les enfants, ou la gestion de la vie de famille. « J'ai deux enfants. On arrive très bien à s'organiser », sourit-elle. « Nous ne sommes pas un collectif féministe, nous demandons simplement que ce soient les compétences qui priment quand on juge une entreprise ou un projet, pas le sexe du dirigeant ». ◀

CONTACT

www.toutes-pour-elles.fr

+
PLATO

Une parenthèse mensuelle

C'est sur un PLATO que les dirigeants d'entreprises peuvent trouver le temps d'échanger.



Dans la grande famille des membres Plato de la CCI Ouest Normandie, Alexandre Petit (Jourdan Transports et Solutions, Saint-Hilaire-du-Harcouët – 3 sites en France, 254 personnes) pourrait faire école. Débutant fraîchement issu de la

promo 2016-2017, il va co-parrainer le nouveau groupe Plato Industrie « la promo 2018-2019 » en cours d'installation.

Il le confirme, Plato l'a séduit dans toutes ses dimensions : « une parenthèse mensuelle qui vous sort de votre quotidien de chef d'entreprise, offre le moyen de rencontrer des dirigeants d'autres métiers et permet d'échanger librement, sur des problématiques concrètes ».

Mieux se connaître

Même enthousiasme pour le fonctionnement des réseaux Plato Industrie/Commerce qui veut que « tous les thèmes sont définis pour deux ans par les membres », – chaque programme est unique, enrichi par l'apport

d'intervenants-experts. Exemple, sa propre promo avait choisi d'aborder « la gestion du temps, la sécurité des informations, la délégation de pouvoir » aussi bien que « le horse-coaching ». Mais la plus large part était consacrée au management de terrain « savoir-faire, savoir être » notamment grâce au développement personnel : un message qu'Alexandre Petit co-parrain, a prévu de mettre en exergue à son tour « mieux se connaître pour mieux manager » serait son premier conseil.

Enfin, il retient l'approche pédagogique des groupes Plato « un esprit de co-construction » puisqu'invariablement, le croisement des personnes, la qualité des intervenants extérieurs entraînent une dynamique collective « chacun en ressort grandi, plus sûr de soi, ressource ». ◀

CONTACTS

Anne-Lise Fer

anne-lise.fer@normandie.cci.fr (Plato Industrie)

François Le Goff

francois.legoff@normandie.cci.fr (Plato Commerce)



Normandie

Pays de Co

La notion réseau prend une nouvelle forme avec le développement du coworking, qui crée déjà ses normes de demain.

Il ne date que de 2005, lancé évidemment à San Francisco. Le coworking est la tendance forte du travailler autrement, créant de nouveaux lieux collectifs de travail, de partage, d'engagement et sont également des lieux de vie et de rencontres professionnelles, que ce soit dans le monde rural, les villes moyennes ou les métropoles. Le numérique est au cœur de cette évolution, qui est loin de s'adresser uniquement aux startupper. Le coworking, c'est le réseau 2.0. On y travaille côte à côte ou bien ensemble, on se regroupe par métiers, on engage des coproductions, générant du lien social et du contenu économique. Pour beaucoup, c'est le meilleur moyen d'avancer sans s'isoler, grâce aux équipements partagés à la notion de groupe inhérente aux coworkeurs. C'est l'agilité en travaux pratiques, c'est aussi une activité économique à part entière, porteuse de développement, à l'image de celui des Rouennais de **Now Coworking**, désormais implantés à Lyon, Lille et Marseille, s'affirmant comme le « leader français du coworking indépendant », selon les deux cofondateurs Édouard Laubies et Pascal Givon, qui « souhaitent ouvrir dans les 10 plus grandes villes de France dans des bâtiments remarquables, et faire passer notre communauté de 1 200 à

10 000 « NOWorkers » ».

Par définition, le coworking est un espace en évolution, cherchant en permanence de nouveaux habits, d'innovantes constructions.

L'heure collider

La Normandie va prendre un temps d'avance avec le **MoHo** caennais, présenté par ses concepteurs comme le premier « collider » de France. Un collider consiste à faire vivre de manière pérenne et continue des populations différentes, pour les faire travailler, innover et grandir ensemble. Étudiants, chercheurs, startups, salariés de PME, d'ETI, de grandes entreprises, demandeurs d'emploi, citoyens, pourront se retrouver dans 7 500 m², dans ce qui sera « la vitrine de l'économie numérique régionale, au service de la dynamique de développement du territoire, des entreprises, des créateurs, de toute la population », comme le résume le **président de Caen La Mer, Joël Bruneau**.

Le site comprendra des espaces de travail mutualisés ou modulables, devenant salle de conférence ou de réunion, lieu de détente ou de formation. Normandie Aménagement veut construire « un lieu de vie, de convivialité, de rencontre, où le travail doit

être pensé dans ses modes informels et créatifs, et non derrière une table dans un bureau fermé ».

De grandes entreprises du territoire caennais se sont mobilisées dans la campagne de mécénat lancée en octobre dernier, signe que l'économie traditionnelle a fait sa mue et s'engage résolument dans les nouvelles façons de co-construire. « MoHo revêt une réelle utilité publique pour les TPE/PME », relève André Festou (André Festou Intérim). « Ce doit être un outil mobilisateur pour découvrir de nouveaux usages, pour que la petite entreprise prenne toute sa place dans la nouvelle économie et les nouveaux modes de vie ». « Il est de notre devoir d'évoluer au même rythme que la société et proposer nous aussi un lieu unique pour inspirer, créer des liens et donner l'envie d'entreprendre », renchérit Pierre Esnée (Groupe Esnée Besneville).

MoHo est la preuve vivante que l'isolement n'est plus une solution, que le partage, et donc le réseau, doit être le pain quotidien de tout entrepreneur en ligne avec son époque. ◀

En chiffre

600

espaces de coworking en France

x10

depuis 2012

68 %

de taux d'occupation des postes

Les trois raisons d'utiliser le coworking

- 1 - rencontres et réseau
- 2 - localisation
- 3 - prix

75 %

des espaces de coworking génèrent des opportunités de business

20 %

des espaces de coworking accueillent des grands groupes





Les rendez-vous d'affaires de Normandie

I N D U S T R I E

#RAN2018

JEUDI 31 MAI 2018

Centre International de Deauville

**Des rendez-vous
B to B pour
développer
votre business !**

300
entreprises

2500
rendez-vous

www.rendezvous-affaires-normandie.fr

 NORMANDIE
ENTREPRISES

 NORMANDIE-SEINE
ENTREPRISES

 **dalkia**
GROUPE EDF

 **Rte**
Le réseau
de transport
d'électricité

 **sotraban**
NORMANDIE

 **CCI NORMANDIE**

AUDERA
Audi Caen



Normandie

Le réseau puissance 5

Le plus grand démultiplicateur commun pour la compétitivité de la région et de l'économie : quand les représentants des entreprises font ligne commune.



Quand les représentants des entreprises parlent d'une même voix.

En chiffre

10 000

le nombre de clubs de dirigeants en France

25 %

de chefs d'entreprise adhérent au moins à un réseau

25 %

du chiffre d'affaires d'une entreprise vient directement du réseau de son dirigeant

C'est le réseau à la puissance 5 : Medef, CPME, CRMA, U2P et CCI constituent la quasi-totalité de ceux qui représentent les entreprises et les accompagnent dans toutes les étapes de leur vie, déclinent de plus en plus les notions du collectif. Les cinq entités ont ainsi présenté en début d'année en commun leurs vœux à la presse. Au menu, un tour d'horizon complet de l'actualité économique et des préoccupations des entreprises. Et elles sont nombreuses, en ces temps « d'obligation d'adaptation permanente et toujours plus rapide des entreprises », comme le souligne **Gilles Sergent, président du Medef Normandie**, évoquant la mise en œuvre des ordonnances Macron et la réforme de l'apprentissage et de la formation. Si la reprise économique se fait sentir, si la Normandie peaufine son attractivité, de difficiles virages restent à prendre. Celui du numérique, comme le constate **Marie-Ange Guilbert, vice-présidente de la CRMA Normandie** qui s'inquiète d'un certain manque « de maturité des entreprises artisanales dans ce secteur ». Les compétences, comme le souligne **Christophe Doré, président de l'U2P Normandie** : « Nous n'arrivons pas à faire les connexions entre demande et offre d'emplois. C'est une problématique qui commence à affaiblir certaines entreprises ». Il faut pour faire face à ces défis, aider les entreprises,

leur simplifier la vie, ce qui n'est pas le cas de la mise en place du prélèvement à la source de l'impôt sur le revenu, dont **le président de la CPME, Philippe Rosay**, pointe les complexités techniques et les risques financiers. Le travail en commun des représentants des entreprises prend tout son intérêt dans ce contexte. Il s'agit bien de créer un environnement favorable aux entreprises et à leur business. « C'est un front uni au service de l'économie normande », résume le président de CCI Normandie, Vianney de Chalus. « Nous sommes différents, complémentaires, mais nous avons un seul parti, celui de l'entreprise. Et nous sommes convaincus, parce que nous le vivons et l'expérimentons au quotidien, que la Normandie sera plus forte et dynamique si on arrive à faire ensemble et faire avec ».

Cinq mousquetaires

Une déclaration qui ne s'appuie pas seulement sur des mots et de la bonne volonté, mais qui repose sur du solide, du tangible, des réalisations. L'international a ainsi toujours été un terrain où le « chasser en meute » est devenu incontournable. Deux actions récentes l'ont prouvé, la préparation et l'accompagnement de la délégation normande au CES de Las Vegas, et l'instauration du guichet unique international (impliquant

d'autres acteurs, Business France et AD Normandie), le premier du genre en France, parce qu'« en Normandie, on sait faire collectif ». « Ici je monte ma boîte », pour les créateurs / repreneurs s'ajoute à cette panoplie commune. « Dans tous les cas, si nous ne sommes pas ensemble, nous ne réussissons pas », assène Philippe Rosay. « C'est une intelligence collective qui se met en place », l'appuie Christophe Doré.

Cet effet réseau démultiplicateur est d'autant plus indispensable que les entreprises le recherchent, pour plus d'efficacité. Elles veulent identifier rapidement le bon interlocuteur, trouver le bon service, entendre le bon discours. Pour cela elles ont besoin d'efficacité et de proximité, et c'est exactement ce que veulent leur proposer les 5 mousquetaires de l'économie normande. « Notre objectif est d'éviter la dispersion, la redondance, la concurrence. C'est comme cela que nous apporterons un vrai service à nos clients, à nos entreprises ». ◀

CONTACTS

www.normandie.cci.fr

www.medefnormandie.fr

www.crma-normandie.fr

www.u2p-france.fr

www.cgpmenormandie.fr



Le Havre

Business Angels, mode d'emploi

Le financement c'est aussi une question de réseau.

Depuis la constitution d'un portail unique, « NBA LH » est la clef d'entrée havraise – avec Caen et Rouen – des Normandie Business Angels. Discrète par nature, l'Association des BA de l'Estuaire s'est relancée en 2017, sous l'impulsion d'un noyau d'entrepreneurs engagés.

Aujourd'hui, le Club rassemble une trentaine de membres, se réunit une fois par mois avec le soutien de la CCI Seine Estuaire, et après 12 mois, le bilan est optimiste ! Sur 13 candidats présentés, 120 000 euros ont été levés au profit de deux projets – une start-up en deuxième levée de fonds, une reprise d'activité dans la métallurgie –, l'occasion de repositionner les Business Angels en 3 questions.

Le fil conducteur de NBA LH ? « Une dynamique collective et l'esprit d'entraide capable de rassembler des dirigeants d'entreprises ayant à cœur de promouvoir le tissu local. Ce

qui signifie prendre le risque d'investir de l'argent et bénévolement, donner du temps, partager son réseau, faire passer son énergie, pour aider des projets havrais, ou made in Normandie ».

La principale caractéristique des BA ?

« Nous investissons exclusivement en haut de bilan, sans contrepartie, pour des montants qui vont de 30 000 € jusqu'à 1,5 million d'euros, présents sur des dossiers de création, reprise, transmission ou développement. Ici, la prise de risque est un vrai pari personnel entre passionnés d'entreprendre (d'ailleurs, on devient BA par cooptation). D'où la volonté d'accompagner les porteurs de projet le plus concrètement possible, notamment dans la phase préparatoire, en vue d'une présentation zéro défaut. L'apport BA peut être du soutien technique autant que nécessaire (prévisionnels, analyses, prospectives), ou des séances de coaching sur l'art du pitch le plus perçu-

tant. Le résultat final n'est jamais garanti, cependant les 3 Clubs NBA peuvent s'échanger les dossiers jusqu'à réunir le montant maximum : un projet présélectionné peut être auditionné successivement dans les 3 clubs. Il arrive aussi que nous renvoyons le candidat vers d'autres réseaux financeurs, mieux adaptés à son profil ».

Une recette pour vous convaincre ?

« Aucune. Qu'on nous sollicite spontanément ou que le dossier arrive par des relais-partenaires, le meilleur des concepts peut échouer face au collectif, la personnalité – et la motivation – du candidat font la différence ». **◀ I.P.**

CONTACTS

CCI Seine Estuaire

Claire Duboc

02 35 11 25 79

www.normandieba.com



Amplifiez votre relation clientèle - Rejoignez notre club partenaire !

Notre offre comprend* :

- Places de spectacle réservées Carré Or
- Cocktail dînatoire en espace VIP
- Accès parking privé
- Visibilité sur nos supports de communication
- Tarifs préférentiels sur nos espaces locatifs

* à partir de 10 places sur toute la saison

Contactez-nous :

02.32.92.52.45

entreprises@dockslehavre.com

www.dockslehavre.com

Solutions CCI +

CCI International Normandie prépare une mission au CES Asia (Shanghai) - entre le 13 et le 15 juin. Pour plus de renseignements sur ce déplacement (qui bénéficiera aussi d'une subvention de la Région), contacter guillaume.bigot@normandie.cci.fr

Nevada

C'est déjà demain

Une nouvelle fois, les Normands ont débarqué en nombre au CES de Las Vegas.



La team Normandie a fait le spectacle
dans la ville du show.

Neuf cents exposants, 180 000 visiteurs, 255 000 m² de surface : l'édition 2018 du CES de Las Vegas a confirmé que c'est là que se construit demain. L'intelligence artificielle, les objets connectés, la mobilité autonome, la réalité mixte furent les principaux centres d'intérêt d'un salon où les Normands se sentent comme chez eux. Ils le fréquentent depuis plusieurs années, au sein d'une délégation de plus en plus professionnelle, préparée, efficace. Dans ce groupe, piloté par CCI International Normandie et soutenu financièrement par la Région (en partenariat avec NFT, le pôle TES et NWX), neuf start-up ont exposé leur savoir-faire dans le saint des saints, l'Eureka Park. Les visiteurs ont pu prendre conscience de l'attractivité numérique de la région au sein de l'espace « We are Norman-

dy – French tech ». « Nous avons rencontré le numérique de ses 10 prochaines années », commente le président de la CCI Portes de Normandie, Éric Rouet. « Il fonctionne, il est prêt, il faut que les entreprises se préparent. L'accompagnement que nous leur avons proposé, dans la conception du stand, dans la préparation des pitches, leur a permis de profiter au maximum des nombreuses opportunités de business qui se présentent ». ◀

CONTACTS

geraldine.lecarpentier@normandie.cci.fr

guillaume.bigot@normandie.cci.fr



À savoir

Les 9 Normands de l'Eureka Park (l'espace dédié aux start-up) Cotral Communication (Condé-sur-Noireau), écouteur intelligent ; Even Bots (Rouen), robots d'accueil ; Familink (Bois-Guillaume), cadre photo connecté ; Newport-IMS (Caen / Argentan), assistant personnel vocal ; PayGreen (Bois-Guillaume), solution de paiement pour e-commerce ; Paytweak (Gisors) ; paiement par e-mail ou SMS ; Siatech (Rouen), télécommande pour appareils de levage ; TableTech (Évreux), mobilier digital ; Visio-Green (Vernon), solutions connectées en énergie.



© Frédéric Girmaud



© Christophe Aubert



Deux entrepreneurs
qui reviennent
enchantés du CES.

Évreux

Asseoir sa notoriété

Pour Olivier Huot, Las Vegas ce fut d'abord un déclin. Visiteur du salon en 2017, il prit conscience que la petite idée qui lui trottait dans sa tête de joueur invétéré, celle de créer une table de jeu connectée afin de rendre encore plus passionnantes les parties disputées avec ses amis, pouvait devenir un vrai projet d'entreprise. Un an plus tard, il a lancé son entreprise, TableTech, et de nouveau franchi les portes du CES, mais cette fois comme exposant, avec deux produits sous le coude. Sa table de jeu connectée pour tous types de jeux de plateau, avec son écran tactile de 55 pouces, et une autre table, en « version business », utilisée comme support de présentation ou outil de travail collaboratif.

Sans filtre

Une fois les complexités logistiques absorbées, et notamment la question du transport de sa table, il ne tire que du positif de cette expérience. « Au CES, on entre en contact avec des organisations, que l'on n'aurait pas envisagé rencontrer. On accède sans filtre à des personnes de haut niveau, qu'ils s'agissent de clients potentiels ou de fournisseurs », explique-t-il en déclinant quelques-uns des noms qui se sont intéressés à son produit : ESPN, Warner Bros, une grande chaîne hôtelière américaine, mais aussi des Français comme le Futuroscope ou Feu Vert.

En exposant, en faisant l'effort financier et organisationnel de participer, on prouve sa crédibilité, le sérieux de son projet. « Cela assoit la notoriété », résume Olivier Huot. « Des synergies se créent », remarque-t-il, à l'image d'une rencontre possiblement fructueuse avec une société du sud de la France, fabricant d'écrans hologrammes.

Il est d'ores et déjà disposé à revenir en 2019. « De toute façon, il faut aller au CES, ne serait-ce que pour s'informer sur les tendances, sur les évolutions », conclut-il. ◀

CONTACT

www.tabletech.fr

Aube

Déjà des retombées

Quand il a fondé en 1967 son entreprise, Jean Fréon enfourchait chaque matin sa mobylette et empoignait sa tronçonneuse pour faire le tour des chantiers. Il ne se doutait pas que 50 ans plus tard, c'est au CES de Las Vegas, qu'on retrouverait Jean Fréon Élagage, devenu entre-temps un leader en France et reconnu au-delà des frontières. Une entreprise qui intervient sur des chantiers de prestige ou d'envergure, dans le parc du château de Rambouillet après la tempête de 1999, à Versailles, pour déterrer le chêne tricentenaire de Marie-Antoinette en 2003 ou plus récemment, en avril dernier à Échauffour pour abattre 54 arbres rongés par un champignon. Une entreprise qui ne cesse d'être à la pointe de la technique et de la formation pour assurer son développement.

Chercher des idées neuves

Avec cette habitude d'avancer, quand ils ont été approchés par la CCI Portes de Normandie pour parler du CES de Las Vegas, Nathalie Fréon et Loïc Vivien, directeur adjoint n'ont pas hésité, pas plus qu'un autre spécialiste des métiers du bois, Combles d'en France. Certes, on pense start-up et numérique quand on évoque le CES. « Mais l'innovation est pour tout le monde. Elle est transversale. Une société comme la nôtre se doit de chercher des idées neuves », résume Nathalie Fréon. « Il faut savoir suivre le monde qui nous entoure et comprendre qu'une nouvelle génération connectée arrive aussi dans l'entreprise », confirme Loïc Vivien.

L'INNOVATION EST POUR TOUT LE MONDE

Une préparation bien exécutée en amont avec la CCI, un accompagnement efficace sur place pour avoir accès aux exposants, et c'est avec le plein d'énergie et de projets que les deux dirigeants sont revenus de leur séjour : « Nous avons rencontré des entreprises avec lesquelles nous pourrions travailler, certaines n'étant pas très éloignées de nous ».

En pleine réflexion sur la suite à donner, avec déjà des premiers rendez-vous intéressants, Loïc Vivien pointe un autre aspect positif du CES : « Nous avons eu des retombées en termes de communication, dans les médias, sur les réseaux sociaux, auprès de nos clients. Cela donne une visibilité et une crédibilité ». ◀

CONTACT

www.freon-elagage.com

Vernon

Une question de perspectives

L'innovation numérique gagne les métiers de l'immobilier. Axeon 360 en maîtrise la complexité.

Patrice Rialland a créé en 2001 Infime Architecture, mettant en pratique son expertise dans l'illustration de projets d'architecture, et en apportant au fil des années une partie numérique de plus en plus importante. Benoît Mouras l'a rejoint en 2008, accélérant le développement d'Infime qui a trouvé le bon créneau : « Le secteur d'activité ronronnait. On a su le dynamiser, apporter de nouvelles technologies, de l'innovation, de nouvelles offres, qui ont comblé les attentes de promoteurs, des architectes ». Ils ont déployé des applications innovantes, dont un outil basé sur la 3D en temps réel. La société s'est étendue en France (Bretagne, PACA, Occitanie), et compte 100 collaborateurs, se position-

nant comme leader français du métier de « perspectiviste ».

Infime Architecture n'est pas resté concentré sur les infimes détails qui font la différence. Il a aussi pensé à grandir, porté par les visions de ses fondateurs et par des rencontres, qui se sont transformées en autant d'opportunités. Pour cela, ils ont créé la holding Axeon 360, qui s'est rapidement développée et étendue.

Une première implantation, au Maroc, Axeon 3D, puis une autre à Toulouse, Axeon Software, qui prend en charge la R&D, une autre à Varsovie, Axeon Real Time, un bureau commercial à Dubaï (Axeon Smart Solutions), tout cela entre 2013 et 2017, signe incontestable d'une entreprise qui va bien.

« Nous faisons grandir le groupe, chaque implantation renforce le projet et l'entreprise », remarque Benoît Mouras.

Même langage

S'est rajouté récemment le rachat d'une agence de communication parisienne, Elle&la, afin de « rehausser les codes de la promotion immobilière, de créer des événements haut de gamme », et la création d'une agence de promotion immobilière, en partenariat avec les Rouennais de FEI, pour réaliser des programmes sur l'axe Seine. « Il faut maîtriser l'ensemble de la chaîne métier, et la promotion immobilière recouvre de nombreux domaines dont le numérique, la communication, le commercial, l'innovation », explique Patrice Rialland.

Axeon n'a pas oublié sa ville natale, et son projet phare pour cette année est l'ouverture de Cosywork, à quelques pas de la gare de Vernon, un immeuble qui accueillera les équipes d'Infime Architecture et englobera une microcrèche et un espace de coworking. « Il ne s'agit pas de ne faire que du bureau, mais de mener à bien une vraie réflexion sur le mode de fonctionnement de l'entreprise, des salariés, tout en s'inscrivant dans les évolutions des espaces et des modes de travail. Dans la ville de demain, le coworking est une évidence, une lame de fond », résument les deux dirigeants.

Ils s'apprêtent à ajouter une nouvelle pièce à leur collection de compétences, cette fois vers le tourisme et le patrimoine, avec la production d'une solution innovante à l'occasion des JO 2024 de Paris. Le haut de gamme, toujours. ◀



© Fred Grimaud

Une autre
façon de voir
l'architecture.

CONTACT

www.infime.net

Droisy

Gouttières d'avant-garde

La réalité virtuelle change le marché de la gouttière.



© Fred Girmaud

Hervé de Bloteau casse les codes de son métier.

Qui aurait pu penser que le numérique aille se nicher jusque dans la conception des gouttières ? C'est le pari, et la bonne idée de Sodifab, spécialisée dans la fourniture de machines et consommables destinés à la fabrication et mise en œuvre de la gouttière aluminium, qui vient de lancer une application de réalité augmentée à destination des artisans travaillant avec les produits de la société.

Le principe, comme le fonctionnement, est d'une grande simplicité. À partir d'une tablette (une fois l'application téléchargée via les stores Apple ou Android), on simule la pose de gouttières et de descente d'eau sur l'ensemble d'un bâtiment. Les menus permettent de configurer précisément l'objet, son type, ses angles, l'emplacement des crochets, la couleur... L'artisan prend une photo, effectue les mesures et les délimitations de la façade, et « pose » la gouttière. Il est possible, en quelques secondes de faire plusieurs projets, puis de les envoyer

au client avec les images et une synthèse récapitulative.

Le choix de la réalité augmentée.

Une année de mise au point avait été nécessaire, avec la participation d'artisans comme bêta-testeurs. C'est au directeur général adjoint de Sodifab, Hervé de Bloteau, que revient cette initiative. « C'est un système qui est valorisant pour l'artisan et qui lui fait gagner du temps, et qui rassure le client dans ses choix », explique-t-il. Mais surtout, c'est une volonté de casser les codes du métier.

« Le secteur de la gouttière est extrêmement concurrentiel », raconte-t-il, évoquant notamment l'arrivée depuis la fin des années 2000 d'entreprises espagnoles qui se montrent très agressives commercialement. « Pour nous différencier, nous misons sur la qualité de nos produits, de l'aluminium qui vieillit mieux, qui est moins

cher, plus esthétique et qui permet du sur-mesure sur le professionnalisme et la réactivité de nos équipes. Mais il faut aller plus loin, et c'est pour cela que nous avons fait le choix de la réalité augmentée ».

En parallèle, c'est une stratégie commerciale qui est mise en place, avec un nouveau site internet, un logo modernisé, une newsletter, une présence dans les salons professionnels régionaux. « Il faut montrer notre présence, notre dynamisme, ne pas se battre uniquement sur le prix, mais savoir innover ». D'autres nouveautés vont prochainement sortir, travaillant par exemple sur l'esthétisme des gouttières, qui, d'objet purement fonctionnel, pourraient devenir un véritable élément décoratif. ◀

Solutions CCI +

TRANSFORMATION NUMÉRIQUE

Systèmes d'information, digitalisation des ressources, réseaux sociaux, e-commerce : le réseau des CCI de Normandie vous accompagne pour réussir la transition numérique avec les « 90 minutes », les « Ateliers Business » et les « Rencontres Expert ».

www.normandie.cci.fr

À savoir

Sodifab a été créée en 1994 par Denis Queru, d'abord sur l'île de Saint-Martin, puis développée en métropole quelques années après. Un groupe a par la suite racheté l'entreprise, apportant avec lui une usine de fabrication au Portugal. Sodifab a toujours une forte activité dans les DOM-TOM et sur son terrain d'origine, où elle va être appelée à travailler fortement en raison des reconstructions après les passages des récentes tempêtes.

CONTACT

www.sodifab.com

initiatives, **Innovations**, tendances

Étrepagny

Magiciens des Oméga 3

Spécialiste des phospholipides et des Oméga 3, Novastell a changé de dimension.

En juillet Novastell a rejoint le groupe Avril, et voilà la pépite biotech propulsée au pays des géants. Aujourd'hui, la PME de Pierre Lebourd évolue dans les « essential ingredients », et après 30 ans d'une chimie verte pionnière en nutrition-santé, son président-fondateur

est devenu Exclusive Consultant d'Avril. « Le temps d'une transition en douceur (3 ans) », Novastell se retrouvant à la base d'une plateforme Avril Oil & Ingredient Solutions « en cours de déploiement » assure le directeur, Olivier Tillous-Borde.

Stratégie globale, la démarche relève d'une logique mutuelle d'économie circulaire, « même éthique, mêmes valeurs », le groupe Avril connu pour sa politique de filières biosourcées. Vue de près, elle signifie pour la start-up euroise, des synergies croisées d'excellence. Désormais, Novastell va fonctionner avec d'autres filiales complémentaires des huiles et protéines (Ovoteam, Oléon), profitant d'un back-office haut de gamme pour le sourcing, la veille, la communication sur les salons BtoB. Soit, s'enthousiasme Pierre Lebourd, « la liberté de nous concentrer exclusivement sur la R&D, avec des ambitions démultipliées ».

En écho « des embauches sont prévues en 2018 », sachant que l'équipe historique, à Étrepagny, compte une vingtaine de collaborateurs. Dans son viseur notamment « la lécithine de tournesol » dont la de-

mande s'envole au niveau mondial, « l'alternative idéale à celle de soja ». Jusqu'ici Novastell s'approvisionnait en Ukraine et Russie, mais via l'une des usines Saipol/Avril en Gironde, bientôt elle offrira une lécithine vegan « sans OGM ni allergènes » Made in France.

Émulsifiant-miracle

Distributrice de matières premières ou développeuse de produits à façon, Novastell fournit des compléments alimentaires, des solutions végétales, des applicatifs sur mesure vers les industries de l'agroalimentaire, les labos de pharmacie, la cosmétique, les fabricants de peintures, etc. Autant de clients friands de lécithines « l'émulsifiant-miracle » et phospholipides 100 % naturels, riches en DHA, liposomes, Oméga 3. Le tout lui vaut 70 % des ventes à l'export. ◀ I.P.

MÊME ÉTHIQUE, MÊMES
VALEURS

CONTACTS

christophe.meganck@normandie.cci.fr
www.novastell.com



Maillage gagnant

Fidèle du réseau consulaire – Pierre Lebourd est membre expert du Club Plato – et de Bpifrance, depuis sa création (2006), Novastell a bénéficié tout au long du parcours d'aides régionales (NEO, Stratex à l'international, récemment dispositif AGPE). À son actif, une filiale indienne (productrice d'un soja non-OGM) un partenariat avec l'Inserm de Marseille, un tissu complet de sous-traitants.

Pierre Lebourd
a fait prendre
un virage à
Novastell.

© Julien Paquin





Rouen

De plus en plus big

Saagie lève 5 millions d'euros pour devenir le champion français du Big data et de l'intelligence artificielle à l'international.

Saagie continue sa belle aventure avec une levée de fonds de 5 millions d'euros avec notamment l'arrivée d'un nouvel entrant, C. Entrepreneurs, le fonds de capital-risque géré par Cathay Innovation, financé par BNP Paribas Cardif. La Caisse d'Épargne Normandie rejoint également l'aventure Saagie et ce tour de table aux côtés de ses investisseurs historiques CapHorn Invest, BNP Paribas Développement et le groupe Matmut qui augmentent leur participation au capital.

« Ce tour de table n'est que le premier étage de la fusée Saagie et nous permet d'accélérer davantage. Nous allons accentuer nos développements pour que l'offre

Saagie - déjà disponible en Cloud et sous forme d'appliance - soit également disponible « on-premise » et sur les plateformes Amazon, Azure et Google Saagie est définitivement prêt à s'envoler vers de nouveaux horizons pour devenir le champion français du Big Data à l'international! », explique Arnaud Muller, fondateur de Saagie.

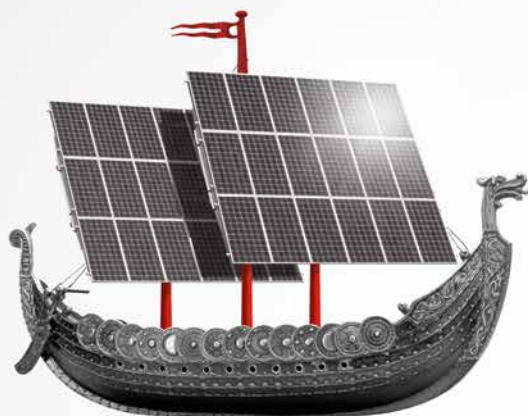
L'envol du héron

Saagie, qui signifie Héron en japonais, est l'une des pépites de la French Tech dans le domaine du Big Data et de l'Intelligence Artificielle. Sa plateforme est une véritable ligne d'assemblage, qui permet de collecter,

analyser, traiter et convertir les données de l'entreprise. Elle peut être par exemple utilisée pour l'industrialisation des processus métiers tels que la gestion de la relation client, la détection des fraudes ou le reporting financier, pour lesquels les sources de données sont très diversifiées et les traitements souvent lourds, complexes et peu tournés vers le prédictif. Mais elle sert in fine tous les cas d'usage adressés par la data science incluant ceux qui mettent en œuvre le deep learning. ◀

CONTACT

www.saagie.com



Élargissez votre horizon !

Capitalisez des compétences
et des expériences,
et obtenez le diplôme
Grade de Master Bac+5 !

Formations Pass' en présentiel sur Le Havre ou Caen (10 jours / 4 mois) - E-learning - VAE

Compatibles avec une activité professionnelle
Éligibles au CPF (Compte Personnel de Formation)

MANAGEMENT, GRH ET
DÉVELOPPEMENT PERSONNEL
PILOTAGE D'UN CENTRE DE PROFIT
MARKETING DÉVELOPPEMENT COMMERCIAL
GESTION, FINANCES ET COMPTABILITÉ



Marion ROUSSEL
Tel. : +33 (0)6 87 73 91 04
mrousseau@em-normandie.fr
fc.em-normandie.fr



EXECUTIVE EDUCATION

CAEN • LE HAVRE • PARIS • DUBLIN • OXFORD



© Ch. Aubert

Sept hectares pour
cultiver autrement.

Saint-Mard-de-Réno

La philosophie permaculture

Projet expérimental, la Ferme Valdieu a mis la Nature au centre de sa philosophie.

Oublié son métier d'architecte à Paris ! En 2016, Thierry Hazard et sa compagne, Marie-Claude Roux, ont racheté une longère du Perche pour concrétiser leur rêve, une ferme-pilote d'agriculture biologique, la Ferme Valdieu, mariant « la permaculture, le maraîchage bio, les polycultures, l'agroforesterie ».

Prévu sur plus de 7 hectares, le projet comprend le corps de ferme abritant un gîte touristique et bientôt un laboratoire où « nous produirons des bocaux de légumes, des confitures, des vinaigres », un séchoir « pour nos plantes à parfums et médicinales, nos baies et petits fruits ». En cours d'installation également, 400 m² de serres bi-tunnel en aquaponie. Autour, ils ont planté un verger, un jardin des baies, accueilli des ruches « pour la pollinisation », visant de proposer à terme des visites pédagogiques. Quant aux cultures plein champs, elles couvrent 4 parcelles à La Chapelle-Montligeon, exploitées avec l'aide

de bénévoles. « Ici tout se fait à la main, selon le calendrier lunaire ».

Au printemps 2018, une école ouvrira ses portes, offrant de former les jardiniers amateurs, les agriculteurs en reconversion, les aspirants micro-fermiers.

Entre terre et lune

Autour de lui, Thierry Hazard a une douzaine d'intervenants, partageant l'envie de « transmettre des méthodes d'agriculture vertueuse ». Ce sera une école de patience, la permaculture faisant l'éloge de la lenteur. « Une philosophie de vie » témoigne le fermier-créateur, évoquant son approche « observer, être à l'écoute de la terre, cultiver en symbiose avec la nature, faire confiance au biomimétisme et aux combinaisons-amies du végétal » lui-même a appris les bases à la Ferme de Sainte Marthe : associer le chou-fleur et la tomate, la carotte et l'oignon, etc. « l'un et l'autre se protègent des insectes »,

ou « utiliser la bourrache et l'aneth comme répulsifs naturels ».

Le couple a semé les premières graines en mai dernier, enchaînant avec le label AB qui lui permet de vendre ses récoltes via le réseau Biocoop et sur les marchés. « 2017 a servi de test » note Thierry Hazard. Mais le bilan s'annonce positif puisqu'un comptoir « vente à la ferme » sera prochainement disponible, sans compter la suite « développer la marque Ferme Valdieu, lever des fonds par crowdfunding ». Objectif avoué « évoluer en start-up d'économie sociale et solidaire ». ◀ I.P.

CONTACTS

Raynald Hommet
Conseiller Entreprise
raynald.hommet@normandie.cci.fr
<http://fermevaldieu.fr>





Rouen

L'envol des Papillons

Le handicap et la communication font bon ménage sous l'aile des Papillons de Jour.

C'est en s'intéressant, dans une vie professionnelle antérieure, à la question de la valorisation des personnes en situation de handicap dans le monde de l'entreprise, que Katia Dayan a pris la mesure de la tâche à accomplir et de ses passionnantes perspectives.

Métamorphose

Elle s'est lancée avec fougue dans la démarche, pour ajouter au siège rouennais des implantations à Boulogne-Billancourt, Bordeaux, Ajaccio (et d'autres à venir, « selon les besoins ») et compter 200 clients, dont de très grands noms de l'économie française.

Elle a choisi l'idée du Papillon pour exprimer « l'unique, la liberté, le rêve, la méta-

morphose ». Elle n'oublie pas pour autant « le professionnalisme, la proximité, la confiance », avec une volonté marquée de faire progresser ses salariés, poussée par « la fierté de voir ceux qui sont partis de chez moi progresser dans leur carrière ».

Experts en communication, les Papillons de Jour contribuent par leur savoir-faire à briser les tabous qui entourent encore le monde du handicap : « Ce n'est pas parce qu'on est dans un fauteuil roulant qu'on n'est pas un bon webmaster », assène Katia. « Associer le monde du handicap aux nouvelles technologies, c'est aussi le moderniser », conclut-elle avec conviction. ◀

CONTACT

www.lespapillonsdejour.fr

Normandie

Dans la Katapult

L'innovation sociale prend son essor en Normandie avec l'incubateur Katapult.

L'économie sociale et solidaire normande vient de se doter de son incubateur, porté par l'ADRESS. Il est baptisé « Katapult », ce qui en dit long sur sa volonté de projeter haut et loin les entrepreneurs qui passeront par lui.

Parce que l'innovation ne doit pas être uniquement technologie, mais qu'elle doit s'emparer aussi du social, en répondant à des besoins nouveaux ou insuffisamment pris en compte, en respectant les fondamentaux de l'ESS, cette façon différente d'entreprendre.

Le rôle des mentors

« Katapult vient en complémentarité avec les autres formes d'accompagnement que nous développons », explique Émilie Tolian, présidente de l'ADRESS. « Il permet de soutenir des créateurs, mais aussi ceux dont le projet vit un changement, le lancement d'un nouveau produit ou d'une nouvelle activité. L'incubateur doit aussi permettre de favoriser l'implantation de projets innovants en Normandie. Nous avons en effet constaté que plusieurs bonnes idées par-

taient croître ailleurs, notamment en région parisienne ».

Pendant un an, les « incubés », une dizaine au départ, bénéficieront d'un parcours d'accompagnement intensif, formation individuelle (avec l'ADRESS et des experts) et collective (autour des spécificités de l'ESS). « Nous voulons favoriser l'échange entre les participants, créer un esprit promo pour partager les compétences », précise Émilie Tolian. Chacun pourra s'appuyer sur les conseils d'un mentor, entrepreneur plus confirmé, comme Patrick Le Page (Abbei, entreprise d'insertion par le bâtiment). « Nous sommes passés par les moments forts et tendus de la création. Notre rôle est d'être à l'écoute, d'apporter notre expérience. Il est essentiel de lutter contre la solitude du dirigeant ».

Puisqu'il est Normand, Katapult se déclina dans des espaces dans toute la région, à l'image des Copeaux Numériques, à Rouen. ◀

CONTACT

www.katapult.adress-normandie.org



© Julien Paquin

initiatives, **Innovations**, tendances

Granville

Copropriétés 2.0

Plateforme de gestion immobilière résidentielle, Syment réinvente la copropriété.

Solutions CCI +

PÉPINIÈRES ET HÔTELS

Bénéficiez de solutions d'hébergement adaptées à vos besoins : locaux à tarifs modérés, sécurisés et modulables, services mutualisés, salles de réunion, matériel bureautique, tout pour vous permettre de vous concentrer sur le développement de votre business.

www.normandie.cci.fr

« NOUS ÉVITONS LES
TÂCHES RÉPÉTITIVES »

société de contrôle réglementaire ». Déjà, ils ont conquis des donneurs d'ordre au Luxembourg et en France, facilitant l'exploitation de parcs urbains résidentiels « plusieurs centaines d'appartements » à l'avant-garde du BIM et de l'habitat participatif. Syment a ses entrées jusqu'à Tokyo, ambitionnant l'export (avec CCI International Normandie). À venir, « un nouveau design, des services innovants autour de l'expérience client ».

Jusqu'à l'export

Granvillais, Guillaume Perrodin s'est rapproché de la CCI Ouest Normandie dès qu'il a voulu rapatrier l'application. Ainsi, le fonds d'investissement Investir Ensemble figure à son capital, le projet Syment « made in Normandie » accompagné de A à Z par l'équipe consulaire « transfert et stratégie, gestion de projet, financement, mise en relations avant levée de fonds ». In fine, coachée par 4 décideurs du Comité Alizé Manche, la start-up vient de lever 600 000 € (300 K€ par Bpifrance) destinés à sa R&D. Objectif : développer l'outil de gestion immobilière universel, duplicable partout dans le monde. ◀ I.P.

Elle est Luxembourgeoise de naissance (mars 2016), mais ses créateurs, Guillaume Perrodin et Mickaël Canu, sont Normands : alors Syment est revenue aux sources. Aujourd'hui start-up active (8 personnes) au sein de l'accélérateur Granville Digital, elle pourrait révolutionner la profession des syndics !

À savoir

Lauréat coup de cœur du Prix BNP Paribas en octobre 2016, Syment avait levé 60 000 € pour son lancement, huit mois plus tôt.

Dédiée aux gestionnaires de biens immobiliers, syment.com permet aux acteurs d'une résidence (syndics, copropriétaires, locataires, usagers occasionnels) d'interagir en temps réel. Plateforme de solutions globales et coopérative, elle a vocation d'optimiser la gérance courante « nous évitons les tâches répétitives », couplant mémorisation des données (« les plans d'origine, la réglementation ») et des fonctionnalités à distance (« gestion des incidents, messagerie interne, etc. »). Simplifiant les échanges, elle favorise la création de valeur ajoutée, ici Syment se positionne « tiers de confiance » auprès des syndics et des bailleurs sociaux. Évolutive, l'API prévoit d'agréger une chaîne de prestataires sur tous les postes clefs, poussant les créateurs à enchaîner les partenariats : « Un éditeur de logiciels, une

Une plateforme pour
**optimiser la gérance
courante.**

CONTACTS

Vincent Chapelain
Responsable d'activités
Conseiller Entreprises Innovation
Comité Alizé Manche
vincent.chapelain@normandie.cci.fr
www.syment.com





Colombelles

La déferlante MES

Le contrôle de la productivité fait la différence. Leancure a l'outil pour cela.

Solutions CCI +

Les ateliers business permettent de trouver et mettre en place des solutions pratiques et personnalisées pour améliorer la compétitivité de votre entreprise.
www.normandie.cci.fr

Le MES (Manufacturing Execution System) c'est ce qui fait l'événement dans le monde industriel. Un système qui permet de contrôler l'efficacité d'une machine ou d'une chaîne de production, mesurer la bonne cadence, identifier les défauts pour mener une action correctrice immédiate. Un élément essentiel pour construire un plan d'amélioration de la productivité, la mère de toutes les batailles économiques. Les systèmes MES existant étaient complexes à installer et à gérer, Leancure utilise les technologies modernes des objets connectés pour réaliser des installations rapides et accessibles à tous les parcs industriels, quels que soient leur ancienneté ou leur volume.

Une innovation opérationnelle de simplification née de la rencontre entre Laurent Malgras et Laurent Jager. Une rencontre qui s'est produite alors que les deux hommes avaient chacun monté leur propre société, l'un dans les systèmes d'affichage dynamique, l'autre dans la supply chain. Ils se sont croisés au hasard des formations et des pitches organisés dans l'écosystème de la création et de l'innovation caennais. Celui au cœur duquel on retrouve Normandie Incubation et Caen Normandie Développement, deux structures qui ont joué un rôle essentiel dans la croissance de Leancure.

Tout est allé très vite

Le produit fut d'abord mis en test dans une petite entreprise normande, puis déployé à plus large échelle en Allemagne, sur une grosse ligne automatisée. Il fut ensuite présenté dans des salons, des conventions, dont les rendez-vous d'Affaires de Normandie, comme il le sera au prochain IN Normandy. Et, alors qu'il était destiné au départ plutôt à des PME, c'est dans l'œil de très grands groupes qu'il a tapé. Leurs noms restent confidentiels, mais l'énumé-

ration ne manque pas d'impressionner. Une clientèle qui les entraîne déjà vers l'étranger, en Europe de l'Ouest, en Slovaquie, demain en Russie. Et qui est séduite par la flexibilité et l'autonomie du système qui « s'installe très simplement sur les lignes en identifiant les endroits stratégiques à partir de plans ou de photos ». Avec un petit boîtier WiFi, tablette de pilotage les opérateurs s'emparent très facilement de l'outil.

« Tout est allé très vite », reconnaissent les créateurs. « On a lancé l'entreprise en 2014,

mais les vrais débuts opérationnels, ce fut septembre 2016. Le MES est une vague qui déferle sur les usines, et cela ne va pas ralentir ». Pour suivre le rythme, Leancure, qui compte déjà quatre personnes, va embaucher un commercial. Et pense aussi à l'avenir, en allant plus loin que le suivi de production. ◀

CONTACT

www.leancure.com

© Solveig De La Hougue



Un binôme au fonctionnement parfaitement rodé.

en échos

Jean-Luc Léger, président du CESER Normandie.



« Regarder les
choses autrement »

Repères

1959 La date d'installation du premier CES
(le « E » fut rajouté en 2008).

130 **conseillers** (contre 156 auparavant) ont été élus
pour une mandature de six ans, avec une quasi-parité
et un rajeunissement de la représentativité.

Le Conseil Économique, Social et Environnemental Régional (CESER) trouve sa voie comme une institution à la recherche de solutions « équilibrées, efficaces et pertinentes » pour le développement régional, comme le revendique son président, Jean-Luc Léger.

Les CESER n'ont pas toujours la réputation qu'ils méritent. Ce sont des observateurs fins et attentifs des grandes tendances et des évolutions régionales. Leurs conclusions se feront encore plus entendre à l'avenir, dans un dialogue constant avec le monde politique et économique.

> Interview

Quel doit être le rôle du CESER aujourd'hui ?

Jean-Luc Léger : L'enjeu de crédibilité des CESER ce n'est pas être dans l'incantation, c'est regarder les choses autrement, de s'emparer de sujets extrêmement concrets. Je pense à la démographie médicale, à l'équilibre des territoires, aux futurs métiers. Ce ne sont que des exemples des réflexions qu'il est indispensable de mener pour préparer l'avenir d'une région qui est à un carrefour de son évolution, qui a besoin d'une dynamique, qui a besoin de toujours plus s'inscrire dans le monde. Notre rôle est d'alerter les pouvoirs publics pour que la Normandie ne passe pas à côté des grands changements du monde économique. Regardez l'innovation dans le domaine de la mer. Il y a des perspectives fort intéressantes.

Sur quels enjeux voulez-vous particulièrement insister ?

Jean-Luc Léger : Il est essentiel de positionner la Normandie à l'échelle nationale et européenne. Pour cela, il est impératif de coopérer avec les régions voisines. C'est un changement de paradigme qui permettra de se faire entendre de Bruxelles et de Paris. Nous sommes en relations étroites avec les CESER de Bretagne, des Pays de la Loire et de Nouvelle-Aquitaine, au sein du CESER de l'Atlantique, pour réfléchir sur les questions maritimes. Dans le même ordre d'idées, nous échangeons avec les CESER de Normandie et d'Ile-de-France sur les questions portuaires et logistiques, et notamment sur la façon de préparer l'ouverture probable du Canal Seine Nord, sur la nécessité d'investir sur l'axe Seine avant la mise en service de cet équipement.



Jean-Luc Léger,
président
du CESER Normandie.

CONTACT
www.ceser.normandie.fr

Comment situez-vous le CESER dans l'organisation politique et territoriale ?

Jean-Luc Léger : Le CESER, c'est la société civile au service de l'action publique. Notre champ d'intervention va aller en augmentant. À l'origine, le CESER avait comme interlocuteur le Conseil régional. Ce travail doit se poursuivre et s'accroître. C'est un dialogue permanent qui doit s'engager notamment avec les vice-présidents de l'institution qui sont les chevilles ouvrières des orientations politiques. Nous allons de plus en plus nous adresser à d'autres partenaires, en premier lieu l'État, et d'ailleurs la préfète de région nous y invite vivement. Nos interlocuteurs seront aussi les départements, les intercommunalités. Cela correspond parfaitement à cette vision que nous avons du développement régional, qui passe par la mise en œuvre d'une dynamique entre l'ensemble des territoires, entre l'urbain et le non-urbain. Il faut coopérer, ne pas penser en termes de concurrence, mais travailler sur un contenu commun. Les collectivités locales ont tout intérêt à prendre en compte nos rapports et avis, et nous avons tout intérêt à échanger avec elles. Enfin, il est certain que l'opinion publique ne nous connaît pas assez. Il convient d'infléchir cette tendance, de renforcer notre communication dans ce sens.

Pour cela, il a fallu changer la façon de travailler du CESER ?

Jean-Luc Léger : En effet, et cela fut accompli à l'occasion de la création du CESER de Normandie, voilà un peu plus de deux ans, cela fut une période exaltante et complexe. On a pu mesurer à quel point on ne se connaissait pas entre les deux anciennes régions, même aux seins d'organismes similaires. Nous avons créé collectivement une connaissance mutuelle, qui a permis d'ouvrir les champs de réflexions sur les problématiques régionales. ◀

4 Le nombre de « collègues » dans lesquels sont répartis les membres : le 1^{er} est celui des entreprises et activités professionnelles non salariées, le 2^e des organisations syndicales de salariés, le 3^e des organismes, associations et fondations qui participent à la vie collective de la région, le 4^e celui des « personnalités qualifiées ».

Evreux

Experte en réus

Lauréate du trophée des femmes de l'économie, Laurence Benissan est de celles qui cassent les plafonds de verre.

Un trophée qui récompense un parcours et une personnalité pas tout à fait comme les autres.

Quand elle a reçu l'invitation à participer, parmi 400 dirigeants français sélectionnés par Les Échos, à une rencontre avec les patrons du CAC 40, Laurence Benissan a souri en lisant les recommandations : « Ne portez pas de cravate », y était-il inscrit. Elle a souri, comme elle l'avait fait en recevant, en cadeau pour un prix national récompensant des chefs d'entreprise, une bouteille de whisky. « On mesure à ces petits détails que la réussite des femmes n'est pas une

habitude », commente celle qui vient d'être lauréate nationale du trophée des femmes de l'économie. « Ce genre d'instant permet de se poser, de prendre du recul, de vérifier qu'on suit une bonne direction », remarque-t-elle. « C'est une récompense pour moi comme pour ceux qui ont cru dans IDD-Xpert, ceux qui l'ont soutenu à ses débuts ».

Loin de revendications féministes, Laurence Benissan constate toutefois que l'état d'esprit qu'elle insuffle à son entreprise est ce-



© Frédéric Grimaud



site

lui d'un management plus féminin, où la confiance en soi et aux autres est une vertu cardinale. « Une entreprise est belle quand chacun apprécie la valeur de son voisin. Il faut savoir sortir de l'ego pour aller vers la satisfaction commune, quel que soit son poste, sa responsabilité. C'est la somme des compétences qui fait avancer ». Elle parle de « savoir-être » dans les relations d'affaires, avec une façon toute simple de le vérifier : quand on appelle l'entreprise, on tombe sur elle directement : « Ceux qui pensent passer par une standardiste et qui se comportent mal, ils sont rayés de ma liste », révèle Laurence Benissan, qui n'est pas femme à faire dans la demi-mesure.

N'ayez pas peur

Est-ce que c'est parce qu'elle est une femme, ou en raison du sang provençal qui coule dans ses veines, Laurence Benissan ne triche pas sur la communication, les valeurs d'engagement et de responsabilité du chef d'entreprise, elle les porte comme un étendard, et les fait partager à son équipe,

ou aux publics devant lesquels elle est amenée à témoigner. « Je suis souvent sollicitée, et mon discours est simple : n'ayez pas peur. Traiter les risques, faire avancer son entreprise, ce n'est pas une question d'homme ou de femme, mais de pragmatisme ».

L'histoire d'IDD-Xpert est édifiante quant aux qualités de Laurence Benissan. Elle s'est battue avec une détermination sans faille pour reprendre un site devant le Tribunal de Commerce, collecter par une campagne-éclair sur les réseaux sociaux le demi-million d'euros nécessaire au lancement (avec la promesse, tenue, de rembourser les sommes plus une gratification de 10 % au bout d'un an), et s'est engouffrée dans le vide laissé par les grands laboratoires pharmaceutiques, qui avaient abandonné leur activité de R&D. Le travail d'IDD-Xpert consiste à réaliser des médicaments à partir des poudres ou principes actifs. C'est une mission extrêmement précise et minutieuse, faite de multiples contrôles, vérifications, prises de note, qui demande de ne pas avoir peur de remettre cent fois

sur le métier son ouvrage, afin de parvenir au résultat attendu.

Depuis son démarrage en 2012, IDD-Xpert n'a cessé de repousser ses limites. Un nouveau bâtiment en 2013, le rapatriement d'équipements utilisés au Royaume-Uni en 2014 (« nous travaillons à 95 % à l'export, mais 70 % de nos dépenses sont réalisées en Normandie, auprès de nos 700 fournisseurs »). Après avoir connu sa plus belle année, en 2015, IDD ne s'est pas reposé. Agrandissement en 2016, première diversification en 2017 dans le secteur du pansement et du cosmétique, et, cette année, un chantier très complexe, mais extrêmement porteur d'espoir dans le traitement anticancéreux, avec à la clé 1 M€ d'investissement. ◀

Tester l'égalité

Le débat sur l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes est souvent engagé, fait partie des réflexions que tout un chacun engage. Mais entre la sensibilisation et l'action, il reste encore un pas à franchir. Pour que les prises de conscience se traduisent réellement dans les comportements, la direction régionale aux droits des femmes de Normandie vient de lancer un « kit d'animation » qui permet à chacun de se poser les bonnes questions et de se mobiliser.

Il a été conçu avec plusieurs partenaires (Universités Rouen – Le Havre, CESI, INSA, EM Normandie, ARACT, Rectorat de Région, Pôle Emploi, DRAAF, DRDJSCS, DREAL). Il est constitué d'un questionnaire en 20 points, qui aborde l'environnement de l'entreprise et le positionnement personnel. Il a été réalisé avec le

laboratoire de psychologie de l'université de Rouen. Les tests ont démontré toute l'acuité du questionnaire. Quand des étudiants des deux sexes l'ont rempli, les résultats ont fait surgir un véritable fossé entre leurs perceptions des situations.

« Cela permet d'ouvrir la discussion, de déterminer la problématique. Nous proposons ensuite un contrat d'engagement qui propose certaines mesures à mettre en œuvre », détaille Marion Perrier, directrice régionale aux droits des femmes. La Normandie est la première région à avoir développé un tel outil, en libre accès sur le site de la préfecture de Région, et qui est appelé à évoluer au fil de son utilisation. « Le retour d'expérience permettra de nourrir la banque de réponse ».

Normandie

Des bons chiffres pour l'écosystème portuaire normand, qui continue à se reconstruire et attend l'arme aux pieds la montée en charge des énergies marines renouvelables.

Des ports qui balancent



Les containers, la logistique, les croisières, **Haropa avance sur plusieurs pistons.**

Haropa pas à pas

2017 a été une année record pour Haropa, porté par des performances fortes dans plusieurs secteurs, dont les conteneurs.

« Toutes les filières sont en hausse ». C'est avec un grand sourire que le président d'Haropa, Nicolas Occis, décrit les chiffres de l'année 2017 des places portuaires du Havre, de Rouen et de Paris. Le trafic maritime, en hausse de 6 %, à 92,64 Mt de tonnes. Les conteneurs, qui constituent un marqueur de compétitivité essentiel, passent pour la première fois le cap de 3 millions d'EVP. Haropa qui n'atteignait pas les 6 % de part de marché sur le fameux « rang nord-ouest européen », a dépassé en 2017 les 7 %. Un petit pas, certes, mais qui est au moins réalisé dans la bonne direction. Alors que les géants Anvers et Rotterdam sont en quelque sorte victimes de leur succès et voient leur plateforme portuaire se congestionner, Le Havre peut mettre en avant la fluidité, la qualité des

systèmes informatiques et les progrès dans la logistique et la multimodalité. Cela reste un défi complexe, un combat quotidien que celui d'aller, comme le dit Hervé Martel (directeur général du port du Havre) « chercher les boîtes millier par millier ».

Bonnes nouvelles

« Les nouvelles sont bonnes sur les autres filières », commente Nicolas Occis, alignant les croissances à deux chiffres : +18 % pour le pétrole brut, +18,9 % pour les matériaux de construction... De quoi amortir les mauvaises performances de la filière céréalières (-18 %), même si la tendance semble enfin se retourner. La filière tourisme (437 000 passagers, +16 %, le 500^e anniversaire du Havre n'étant pas étranger à ce gain) ou encore le terminal roulier dont les succès, avec 300 000 véhicules traités, forcent à se poser la question d'un agrandissement de la superficie, figurent également à la liste des bons élèves.

Au-delà des performances, Haropa aime à valoriser la régularité des investissements effectués dans son domaine. Si un trafic peut être victime d'aléas conjoncturels, la confiance témoignée par les industriels ou les logisticiens, qui modernisent leurs outils ou qui en font sortir de terre, s'avère un marqueur déterminant de la bonne image et de la bonne santé d'Haropa. 427 M€ ont ainsi été engagés en 2017, auxquels s'ajoutent les 86 M engagés par Haropa.

« Nous allons poursuivre nos investissements cette année », affirme Nicolas Occis. À chacun sa spécialité : au Havre, ce sera la rénovation des écluses de Tancarville et François 1^{er}, et on attend « avec un certain optimisme », selon Hervé Martel, le déclenchement des opérations autour de l'éolien offshore. À Rouen, on achève l'immense chantier du programme des accès maritimes, engagé en 2012, et qui aura permis de gagner un mètre de tirant d'eau. ◀



© Eric Hour / MSC Meraviglia



PNA, VERS LA FUSION

PNA, gestionnaire des ports de Caen – Ouistreham et Cherbourg, a réalisé une année 2017 satisfaisante. Le léger recul sur le trafic passagers, après trois années de progression, a été compensé par une activité croisière florissante (130 000 passagers, 25 000 de plus qu'en 2016). Les marchandises sont stables à -0,32 %. Pour la pêche, Caen – Ouistreham et Cherbourg sont à la hausse. PNA et la CCI Ouest Normandie engagent cette année un plan de restructuration de la halle à marée, avec un objectif de retour à l'équilibre dès 2019.

Au niveau des EMR, la construction de l'usine de pales de LM Wind Power a débuté en février et celle de l'usine d'hydroliennes d'OpenHydro Naval Energies, en mars. Elles seront achevées dans le courant du premier trimestre 2018.

Le grand changement surviendra le 1^{er} janvier prochain, à l'occasion de la fusion des syndicats mixtes de PNA et du Port de Dieppe, voulue par la Région. Cet acteur portuaire unique met en œuvre une stratégie portuaire à l'échelle de l'ensemble du territoire, assurant la pertinence, la cohérence mais aussi la complémentarité des investissements et des offres. La fusion permettra enfin la constitution d'un acteur ayant une masse critique, dont l'activité « commerce » sera d'un niveau proche de certains GPM métropolitains et dont l'activité « transmanche » verra conforter sa place de leader à l'ouest du détroit.

CONTACT

www.pna-ports.fr

GRANVILLE BIEN ORIENTÉ

Granville confirme son attractivité auprès des visiteurs, avec une augmentation du nombre de nuitées facturées et de la durée moyenne des escales au port de plaisance. 2 526 bateaux ont été accueillis, ce qui demeure dans la moyenne des cinq dernières années. Autre signe de succès, 700 candidatures ont été reçues après la réouverture de la liste d'attente, pour 277 places.

Le port de pêche est lui aussi parfaitement orienté : on a frôlé les 10 000 tonnes de marchandises débarquées sous criée (9 932 t contre 9 728 l'an passé). Le bulot (2 651 t) reste la première espèce débarquée devant les amandes de mer (2 472 t) et les coquilles Saint-Jacques (1 078 t). Ce fut un peu plus compliqué pour les poissons, en raison d'une forte baisse de la campagne de seiche.

Enfin, si le port de commerce a souffert de la baisse de 10 % des vrac graviers, le trafic marchandise avec les îles anglo-normandes s'est développé (+84 % de tonnage) et le trafic passager vers Chausey a crû de 2 %.

Normandie

Les gens de la mer

Des fonds européens vont porter plus haut le savoir-faire maritime et aquacole normand.

La version locale de l'appel à projet du fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche (FEAMP), va injecter 1,4 M€ d'ici 2020 dans des actions menées autour de la mer et du littoral de la Manche et du Calvados. L'association Hissé la Normandie, co-présidée par Dimitri Rogoff pour les pêcheurs et Louis Teyssier pour les conchyliculteurs, est à la manœuvre pour identifier les actions qui pourraient être soutenues. Elle anime GALPA Ouest Normandie (Groupe d'Actions Locales Pêche et Aquaculture), présidé par Cédric Nouvelot, également référent « pêche » au Conseil départemental du Calvados.

« Nous sommes les gens de la mer », résume Dimitri Rogoff. « On s'associe pour porter des idées nouvelles pour valoriser nos produits et nos métiers. Les Normands sont un peuple de marin, mais ils ont juste un peu oublié leur maritimité. Pourtant, la mer n'est jamais loin, et nous disposons d'un patrimoine maritime et aquacole d'exception ».

Le FEAMP permet de faire germer de multiples projets. Il a été ainsi possible avec les précédents fonds de réaliser une étude sur

la dérive larvaire des moules du Cotentin, travailler sur l'utilisation des débris de coquilles pour l'emballage de produits de luxe, mais aussi financer une maison d'artistes à Grandcamp.

Maritimité normande

« Les 650 à 700 km de côtes normandes ne peuvent se résumer aux grandes destinations touristiques, et la mer ne peut pas être uniquement dédiée aux Énergies Marines Renouvelables », revendique Dimitri Rogoff. « Il y a des gens qui travaillent au quotidien et qui sont des acteurs majeurs de l'économie normande et de cette économie bleue dont on parle heureusement de plus en plus ».

En bout de ligne, c'est l'attractivité des métiers de la mer qui est en jeu. Or, comme

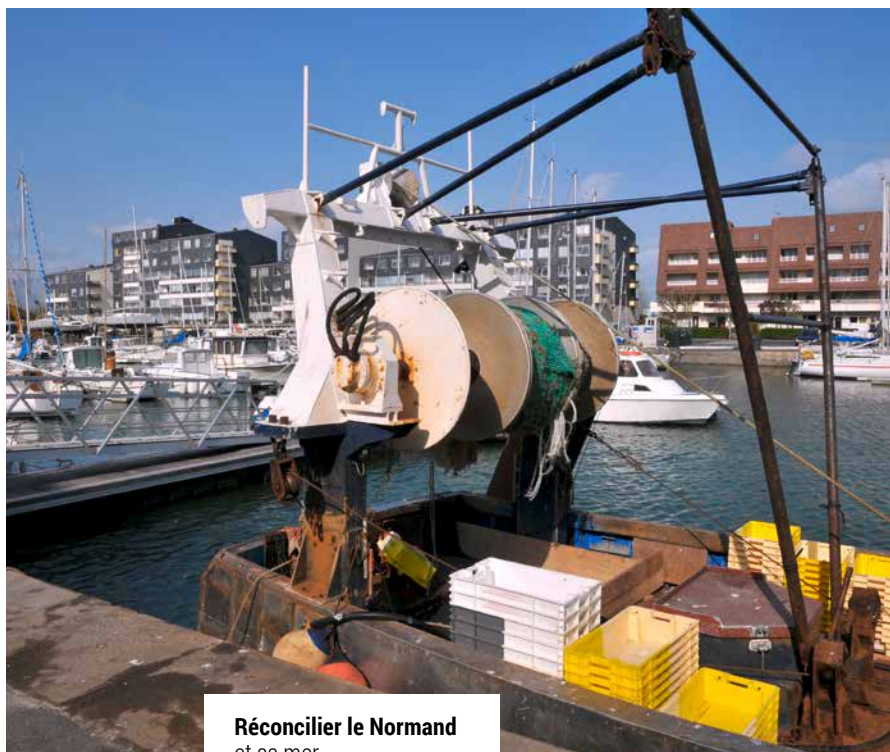
l'affirme Dimitri Rogoff : « Il y a du développement, de l'emploi, des perspectives. Les métiers de la mer vont bien ». Il cite ainsi l'exemple des nouveaux chalutiers au Tréport pour les frères Sagot ou à Cherbourg pour David et Sophie Leroy, les nouveaux navires à Port-en-Bessin et Grandcamp, « l'année du siècle » pour la coquille Saint-Jacques, preuve de l'efficacité de la gestion de la ressource. « Tout cela, dans le contexte du Brexit, démontre qu'il y a des gens qui croient dans l'avenir ». ◀

CONTACT

www.hisseo-la-normandie.fr

À savoir

Hissé la Normandie s'investit dans un grand projet touristique sur le littoral, destiné à mettre en avant les établissements, les lieux, les sites « qui ont un rapport intelligent à la mer ». Une application permettra de « sortir des sentiers battus », de découvrir le littoral autrement. Tout est possible dans ce « pescatourisme », comme ouvrir la visite des bateaux ou des exploitations, proposer des dégustations, valoriser des restaurants qui cuisinent des spécialités locales, organiser des sorties en mer. « C'est une vraie démarche touristique et créative », résume Dimitri Rogoff.



Réconcilier le Normand et sa mer.



Hérouville-Saint-Clair / Falaise

Mutation carrossière

**La gestion industrielle appliquée
au métier de carrossier.**

Carrossier, c'est un métier d'avenir, pour peu qu'on sache le faire évoluer. C'est tout le défi que relèvent Boris et Aurélie Le François, qui gèrent la carrosserie Le François, créée par leur père. Quand celui-ci a pensé à la retraite, Boris n'a pas voulu que l'entreprise familiale ferme ses portes. « On ne pouvait pas abandonner cette histoire, ces hommes, ce savoir-faire, cette activité qui fonctionne. J'ai décidé fin 2006 de reprendre la société ». Ce fut une bonne idée, puisque la carrosserie a continué ses belles performances, à tel point qu'il a été possible de racheter une affaire à Falaise en mars 2013. « Je ne voulais pas le faire tout seul », confie Boris, qui a décidé de faire appel à sa sœur Aurélie pour mener à bien l'opération. Quelques moments compliqués ont suivi, qui résonnent encore plus aujourd'hui. Aurélie a eu du mal à faire sa place dans un milieu très masculin. Habitée pourtant à ce genre de contexte, elle qui fut sportive de haut niveau, la seule femme sélectionnée au sein de l'équipe de France de karting, elle a ressenti que toutes ses compétences ne pesaient guère face au poids des préjugés. « Pour simplifier, nous avons choisi d'inverser les rôles », raconte-t-elle. Boris a pris en main Falaise, Aurélie s'est installée à Caen, où, explique son frère, « elle a accompli un gros travail de gestion qui nous permet de réaliser les investissements nécessaires à notre profession ».

Voir grand

Une fois bien installés dans leurs rôles respectifs, Aurélie et Boris ont lancé un profond questionnement sur un métier en pleine mutation, marqué par des relations pas toujours faciles au niveau tarifaire avec les compagnies d'assurance, par l'exigence des clients demandant de la qualité, de la rapidité et une multitude de services, par la difficulté à trouver des personnels bien formés. Ils ont étudié les évolutions techniques, se sont déplacés dans

Pour Boris et Aurélie Le François,
l'automobile,
c'est un métier
et aussi une
passion.



d'autres pays européens pour les mesurer, se sont appuyés sur le programme d'échanges PLATO, porté par la CCI, pour enrichir leur réflexion.

C'est vers une réorganisation complète de l'atelier, une gestion industrielle des flux, qu'ils se sont tournés. Ils ont constaté qu'en utilisant une technique déployée dans de nombreux pays, qui consiste à placer les voitures sur des rails et en leur faisant suivre un parcours précis, on obtient des gains de temps et de productivité de l'ordre de 25 à 30 %. Ambitieux, Boris a vu très grand, mais les investissements étaient trop lourds, et les banques n'ont pas suivi. Il a redimensionné son étude, pour aboutir à un système permettant de passer de 25 à 50 voitures hebdomadairement. Les financements ont été acquis, les travaux

démarrés, et la date de mise en service est prévue pour la fin d'année. « Cela va apporter plus d'efficacité, plus de confort aussi pour nos salariés. Comme nous allons traiter plus de clients, nous allons aussi renforcer l'équipe administrative », commente Boris, qui pense déjà à lancer un système de franchise. ◀

CONTACT

www.carrosserie-lefrancois.fr

Normandie

L'artisanat ou la force du lien

L'artisanat normand pense numérique, adaptation, formations, compétences.

Le président de la Chambre Régionale, Jean-Denis Meslin, trace les contours d'un secteur qui a de l'avenir.



**L'artisanat,
l'apprentissage,
les deux forces
vives de la CRMA.**

En s'installant dans ses nouveaux locaux caennais, la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de Normandie a acté physiquement le travail entamé depuis 2016, celui de la constitution d'un échelon régional, réunissant les CMA de Haute-Normandie (créée en 1925) et de Basse-Normandie (datant de 2011). Un rapprochement qui fut assez naturel, se souvient le président de la CRMA, Jean-Denis Meslin. « Nous avons appris très vite à nous connaître, en organisant un séminaire qui fut un moment fort, constitutif, qui nous a permis de monter un vrai projet commun. Nous sommes partis sur

de bons rails, nous construisons un socle qui devrait perdurer ».

La Normandie est une des régions fortes de l'artisanat français. Jean-Denis Meslin cite un exemple qu'il connaît bien, celui de la Manche, où 96 % des communes disposent d'au moins un artisan. Ce lien social, cette proximité, sont un marqueur des métiers, comme le sont « les valeurs, l'aspect humain, l'attachement profond à son entreprise ».

L'excellence du geste

L'artisanat, ce sont de multiples facettes. Si

on pense souvent, et c'est une des gloires du réseau, au commerce de proximité, on constate aussi que 1 600 entreprises artisanales sont présentes dans le secteur de l'aéronautique et du spatial. « Notre écosystème est indispensable au développement économique régional », commente Jean-Denis Meslin. « Il porte l'excellence du geste, de la qualité, de la production, il fait vivre des territoires et des quartiers ».

Cette force n'empêche pas une volonté permanente de s'adapter aux évolutions de la société. Dans le numérique et la digitalisation, par exemple, où il reste du travail à accomplir, puisque seulement un peu plus de



En chiffres

55 300 entreprises

47 % des apprentis
de la région

250 métiers

11 % du chiffre
d'affaires normand



**« NOTRE ÉCOSYSTÈME
EST INDISPENSABLE
AU DÉVELOPPEMENT
ÉCONOMIQUE RÉGIONAL »**

40 % des artisans disposent d'un site web et un quart utilise les réseaux sociaux.

Comme dans tous les secteurs soucieux de leur avenir, l'artisanat s'implique ardemment dans les questions de compétences, de formation, avec une attention toute particulière portée à l'apprentissage, une filière dont sont issus 60 à 70 % des chefs d'entreprise aujourd'hui en place. « Nous avons de bons jeunes qui réussissent bien. Nos CFA sont pleins, et 75 % des diplômés trouvent du travail six mois après leur sortie. L'apprentissage reste la meilleure façon de prendre l'ascenseur social », constate Jean-Denis Meslin, qui veut toutefois aller plus loin. Les CRMA sont organisées en centres d'aide à la décision, qui ont pour vocation à faire se rencontrer les compétences nécessaires pour les entreprises et les jeunes. « Il est essentiel de mettre l'artisanat en milieu scolaire, d'installer le geste d'excellence au sein de l'Éducation nationale », poursuit le président. Fervent défenseur d'une réforme des CIO, il veut que l'entreprise soit plus présente dans le monde de la formation, à l'exemple de ce qui a été réalisé dans la Manche (avec la

CCI et la Chambre d'Agriculture): « Nous sommes allés présenter nos métiers dans quinze lycées ».

Belle convergence

C'est une réforme « ambitieuse et audacieuse » de la formation professionnelle que souhaite voir se mettre en place la CRMA, car former, c'est penser à aujourd'hui, c'est aussi anticiper. Un dirigeant sur cinq est âgé de plus de 55 ans, et la pyramide des âges n'est pas encore sur le point de s'inverser. Les apprentis seront les patrons de demain. La construction du guichet unique « Ici je monte ma boîte », pour faciliter le parcours des créateurs / repreneurs, est une autre façon d'accompagner le mouvement. Une

Travailler avec les CCI fait partie des habitudes de la CRMA, comme le déclare Jean-Denis Meslin. « Nous étudierons, au travers du Comité de Liaison Interconsulaire, toutes les pistes de coopération pour permettre aux deux réseaux de remplir, de manière effective et optimale, les missions qu'ils exercent. Je n'oublie pas nos perspectives de travail avec la Chambre d'Agriculture. La tâche est considérable, mais je suis convaincu qu'ensemble, nous trouverons des synergies et mettrons tout en œuvre pour engager cette dynamique vers la réussite des entreprises, des territoires et de l'emploi. La force de notre réseau réside dans sa cohésion et dans notre capacité à agir uniquement dans l'intérêt de nos entreprises artisanales ».



action portée conjointement avec les CCI et d'autres partenaires, sous les auspices de la Région : « C'est une belle convergence, un exemple d'intelligence collective pratique et utile ».

L'artisanat est tout aussi attentif à la future loi TPE / PME, qui sera présentée au cours de l'année, ainsi qu'au plan « cœur de ville », qui s'implique sur la revitalisation du territoire et devra donc tenir compte du développement de l'activité commerciale et artisanale. « Nous devons toujours être plus présents sur le territoire ». ◀

CONTACT

www.crma-normandie.fr

À savoir

La CRMA compte 100 membres élus, 20 par département. Chaque Chambre départementale est indépendante et vote son propre budget. Le niveau régional est chargé, selon ses obligations légales, de piloter la communication, la comptabilité et la paye, les achats, l'informatique. « Notre mission est aussi d'élaborer une ligne de conduite, au travers d'un programme de mandature co-construit avec les départements et CMA France », précise Jean-Denis Meslin.

Rouen

Tête en l'air

Rouen vue par un drone : une nouvelle façon de découvrir les beautés de la ville.



Pas facile d'identifier du premier coup d'œil la place du Vieux-Marché vue du ciel.

Le drone s'invite désormais dans l'édition. Pour la première fois, une ville (Rouen en l'occurrence) est passée sous l'optique de la machine, pour un voyage étonnant et novateur, une redécouverte des sites et des paysages que l'on croyait connaître par cœur. Les éditions des Falaises se sont fait une spécialité de publier des livres qui racontent l'histoire de la région. Avec « Rouen vue par un drone », elles ouvrent une nouvelle focale, elles dévoilent une vision de la ville par les toits. Les prises de vues ont été réalisées par un spécialiste du pilotage, Sylvain Richon, et les textes sont signés par un des meilleurs connaisseurs de la ville, Guy

Pessiot. « J'ai vu des dizaines de milliers d'images, de photographies de Rouen », confie-t-il. « Avec le drone, qui permet une nouvelle lecture, on découvre les principaux monuments sous des aspects totalement inédits. Ce sont des angles qui manquaient pour comprendre et expliquer certains aspects de l'histoire et de l'architecture de la ville ».

Nouvelle lecture

Le drone, visiteur indiscret, se faufile partout, va dénicher l'expression d'une statue, le détail d'une bâtisse, la couleur d'un toit. En parcourant les 180 photographies et les 36 chapitres, on marche les yeux au ciel, en sillonnant la ville en spirale, de la Cathédrale au Pont Flaubert.

Le pari ne fut pas simple à réaliser techniquement. Il fallait les bonnes machines pour se mouvoir dans l'espace hyper-urbain, respecter les règles de sécurité,

embarquer les optiques adéquates, avoir l'autonomie suffisante. « Nous avons choisi deux appareils », commente Sylvain Richon, « Un plus petit pour atteindre des espaces contraints, un plus important, pour assurer la stabilité nécessaire aux prises de vues. Ce fut un travail réalisé en amont avec notre partenaire StudioSport ».

Outre ces contraintes techniques, et outre les turbulences provoquées parfois par certains monuments, il a fallu affronter aussi un danger inattendu, celui des goélands qui ont plusieurs fois entouré et menacé les drones quand ceux-ci évoluaient à une cinquantaine de mètres de hauteur. Quand ils atteignaient leur plafond de 150 mètres, le ciel était en revanche totalement à eux. ◀

« ON DÉCOUVRE LES
PRINCIPAUX MONUMENTS
SOUS DES ANGLES
INÉDITS »

CONTACT

CPM / Les Éditions des Falaises
02 35 12 41 10
www.editionsdesfalaises.fr



La Pernelle

Potion magique

Bib Gourmand et Maître Restaurateur : le Panoramique est la quintessence de la cuisine française gastronomique.

La vue sur la Manche est exceptionnelle. Pas de doute, le Panoramique porte bien son nom. Il faut faire un effort pour se détacher de la contemplation de l'Île de Tatihou ou des fortifications Vauban, mais cela en vaut la chandelle. Car ce qui est dans l'assiette ravit autant le palais que le paysage séduit le regard.

Arnaud Féron est installé depuis 2009 dans cet établissement qui fut en 1966 une crêperie créée par une grand-tante, puis en 1976 une brasserie tenue par sa mère. Il en a fait un restaurant reconnu, qui a reçu voilà dix ans le titre de Maître Restaurateur (il fut le premier dans la Manche) et qui vient d'être désigné « Bib Gourmand » par le guide Gault et Millau.

Une double distinction qui colle comme un gant à la personnalité d'Arnaud Féron. Le Maître Restaurateur certifie le « fait maison », les produits frais, le terroir, les circuits courts. Les critères pour l'obtenir sont de plus en plus draconiens, mais cela permet de « valoriser le travail du restaurateur, de son équipe, et cela rassure le client », détaille le chef. Le Bib, lui, met en avant le mix entre cuisine de qualité et meilleur prix. Est-ce un pas vers l'étoile ? Arnaud Féron ne court pas après : « Notre positionnement est idéal comme cela ».

Il construit une cuisine gastronomique, basée sur les produits locaux, « avec une touche de modernité ». Pocher des huîtres en salle, devant le client, réinventer la joue de bœuf en cuisson basse température... « Le matériel devient de plus en plus performant et offre des nouvelles possibilités, les demandes des clients sont toujours en évolution. Il faut savoir s'adapter, savoir être innovant, sans négliger le traditionnel, le familial ».

Aux petits soins

Formé à l'école hôtelière, où il a passé « tous les diplômes possibles », il n'hésite jamais à lever les yeux du fourneau pour dénicher de nouvelles idées. Il sait aussi s'entourer. « La carte doit s'enrichir. Je l'étudie avec les conseils d'un Meilleur Ouvrier de France

et d'un Champion du Monde de Pâtisserie, qui m'aident à la développer ». Au bout du compte, le seul critère est celui du plaisir du client, dont il ne cesse de parler et dont il va continuellement s'enquérir en salle ou sur les réseaux sociaux.

Car Panoramique rime avec numérique. Dès l'accueil, un compteur décline le nombre de « like » de la page facebook. « Un restaurant, ce n'est pas que de la cuisine. Il faut du marketing, de la communication », affirme Arnaud Féron, qui a équipé ses serveurs d'un système d'appel via une montre connectée pour gagner du temps à la commande et au service. Il les a aussi dotés d'une toute nouvelle cravate rouge, décidé à donner un peu de couleurs à sa salle. Une preuve que le chef veille à tout, aux petits soins avec ses équipes (20 salariés au total) dont il aime louer le travail et la passion. ◀

CONTACT

www.le-panoramique.fr

À savoir

Les « Bib Gourmand » de Normandie :

Argentan / Fontenai-sur-Orne,
La Table de Catherine

Avranches / Saint-Quentin-sur-le-Homme,
Le Gué du Holme

Bayeux, Au Ptit Bistrot

Cherbourg-en-Cotentin, Le Vauban

Cornailles, Gourmandises

Le Havre, Le Bouche à Oreille

Jumièges, L'Auberge des Ruines

La Pernelle, Le Panoramique

Le Pin-au-Haras, La Tête au Loup

Saint-Lô, Brasserie Les Capucines



Arnaud Féron (à droite) met en avant **les qualités de ses équipes.**

Formation

CCI&Caux Formation Continue

Le catalogue 2018 est en ligne !

Bureautique, Sécurité au Travail, Ressources Humaines, Développement personnel... trouvez la formation qu'il vous faut !

CCI&Caux, l'un des centres de formation de la CCI Seine Estuaire, vous propose une large gamme de formations inter-entreprises pour vous permettre de répondre aux nouveaux enjeux de la formation professionnelle.

Près de 150 actions de formation courte dans 10 domaines de compétences différents ainsi que 30 parcours de professionnalisation diplômants et certifiants vous attendent.

Découvrez vite le catalogue formation continue 2018 de CCI&Caux ! ◀

En savoir plus www.ccicaux-formation.com



Forum

" Toutes pour Elles Osez entreprendre ! "

Valoriser l'entrepreneuriat féminin

L'association « Toutes pour Elles - Osez entreprendre ! » a pour vocation de valoriser l'entrepreneuriat féminin. Ce collectif est en action depuis bientôt deux ans et multiplie les actions à destination de femmes en activité ou celles qui souhaitent créer leur entreprise, ainsi qu'aux étudiantes pour les sensibiliser à l'entrepreneuriat comme un choix de carrière.

Le temps fort de son action est l'organisation du Forum « Toutes pour Elles - Femmes entrepreneures » qui s'inscrit dans le programme du Festival « Femmes dans la ville » organisé par Cherbourg-en-Cotentin.

Cette année, le forum aura lieu le **mardi 20 mars** de 10h à 17h. Les femmes chefs d'entreprise et futures entrepreneures pourront accéder à plusieurs espaces et participer aux temps forts (speed meeting, ateliers pratiques, espaces conseils avec les professionnels de la création d'entreprise, espace d'inspiration, table ronde).

La journée se clôturera par la remise des prix du concours 2018, remise qui sera effectuée par Julie Gayet, marraine du concours Julie Gayet. ▶

En savoir plus www.toutes-pour-elles.fr

Numérique

Artisans et commerçants

Participez au Normandie Numérique Tour à Lisieux le 26 mars



Transition numérique, digitalisation des points de vente, stratégie cross-canal, optimisation de l'expérience client, terminal bancaire via tablette et smartphones, caisses enregistreuses numériques, outils de réservation en ligne...

La transition numérique concerne tout le monde !

Venez rencontrer des professionnels du numérique pour développer votre activité et votre chiffre d'affaires !

En savoir plus [Audrey Jonquet - 02 31 61 55 55](mailto:audrey.jonquet@seine-estuaire.cci.fr)
ajonquet@seine-estuaire.cci.fr



Salon

Questions d'alimentation

Speed meeting et conférence pour créer du lien dans l'agroalimentaire

Les Rendez-vous Pro Alim ont pour objectif de créer ou de renforcer les relations commerciales entre fournisseurs et acheteurs locaux (agriculteurs, artisans commerçants, restaurateurs, restauration collective) et se tiendront cette année : le **lundi 9 avril** au lycée agricole de Saint-Lô Thère (Pont-Hébert).

La journée comportera deux temps forts :

- Une matinée conférence-débat sur l'« évolution des habitudes de consommation alimentaire : quelles conséquences sur les pratiques des professionnels et sur les territoires ? ».
- Un après-midi comprenant une quinzaine de rendez-vous sous forme de speed meeting entre professionnels de l'alimentation ciblant les circuits de proximité.

Cet événement est organisé par les chambres consulaires de la Manche, soutenu par le Conseil Départemental de la Manche, ainsi que la communauté d'agglomérations de Saint-Lô Agglo et le Lycée agricole de Saint-Lô Thère. ▶

En savoir plus <http://rendezvousproalim.fr>
carole.lecoutour@normandie.cci.fr



**JEUDI 31 MAI
VENDREDI 1^{er} JUIN
2018**

**CENTRE
INTERNATIONAL
DE DEAUVILLE**



NORMANDY

**LE RENDEZ-VOUS
DE L'INNOVATION
ET DU NUMÉRIQUE**

**POUR LES ENTREPRISES
ET LES DÉCIDEURS**

un événement des



CCI NORMANDIE

**#InNormandy
www.in-normandy.com**



Une solution qui paye
vos factures
clients
en moins de

24h*.

N'attendez
plus !

CASH
GROUPE CRÉDIT AGRICOLE
Time

Parce qu'un besoin de trésorerie n'attend pas, le groupe Crédit Agricole a créé Cash in Time : la solution sécurisée qui paye vos factures clients en un rien de temps.

Proposez vos factures clients en ligne, vous savez instantanément si elles sont acceptées. Vous avez la garantie d'être payé en moins de 24h*. Profitez de cette solution en toute liberté, à un prix fixe et sans demande d'engagement, ni de caution.

N'ATTENDEZ PLUS, RENDEZ-VOUS

WWW.CASH-IN-TIME.

A Y E Z U N T E M P S D ' A V A N C E S U R V O T R E T R É S O R E R I E